

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Suisse Catholique
Avenue de Pérolles, Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS
Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir les prix d'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITE
Rue St-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse 20 »
L'Étranger 25 »
Réclames 50 »

Journal politique, religieux, social

Nouvelles du jour
Un appel maximaliste à la résistance.

La promenade militaire des Allemands en Esthonie, en Livonie, en Russie-Blanche et en Ukraine se poursuit sans incidents. En Esthonie, les troupes impériales ont occupé Hapsal; un régiment esthonien s'est mis sous les ordres des officiers allemands. En Livonie, les Allemands ont atteint Wolmar, au nord de Riga, et Riechiza, au nord de Dvinsk. En Ukraine, la cavalerie de Linsingen a dépassé Rovno de cent kilomètres et a pris contact avec les troupes du pays, à Novograd-Wolynski; de là à Kief, il y a six jours de marche; jusqu'à Jitomir, où est le gouvernement ukrainien, il y en a deux.

Pendant qu'on recevait à Berlin la demande de paix des maximalistes, ceux-ci, à Péetrograd, lançaient un appel au prolétariat russe pour défendre la République. Les Soviets sont conviés à défendre toutes les positions « jusqu'à la dernière goutte de sang ». Mais il est à craindre que ce soit seulement jusqu'à la dernière goutte de sang bourgeois, car, un peu plus loin, on lit une menace de fusillade à l'adresse des bourgeois.

La résistance des troupes maximalistes, si elle se produit, vaudra encore un peu moins que la résistance de l'armée républicaine de Kerensky à l'offensive austro-allemande de Galicie, l'été dernier.

Les pourparlers entre la Quadruplice et la Roumanie vont commencer. En voyant la tournure des événements, la Roumanie a pris ses précautions afin d'avoir en mains des compensations pour les sacrifices auxquels elle devra se résigner. Les troupes de Ferdinand ont occupé la Bessarabie, province jadis roumaine, que la Russie s'était appropriée. Le gouvernement de Jassy entend rester en possession de ce territoire, en dédommagement de la Dobroudja, qu'il devra rendre aux Bulgares.

L'occupation de la Bessarabie a placé la Roumanie dans l'état de guerre avec la Russie. C'est le général Tchetchatchef qui commande l'armée roumaine. L'armistice entre la Roumanie et la Quadruplice a été ratifié par les Alliés. Ceux-ci donneront-ils leur assentiment à une paix définitive?

Dans une longue note officielle, l'Observateur romain, répondant aux déclarations de M. Sonnino, constate que personne ne nie l'authenticité du pacte de Londres et que lord Cecil a révélé ce que contient en substance le fameux article 15. Donc, le secret diplomatique derrière lequel se retranche M. Sonnino n'est plus un secret. Le refus de le publier dans sa teneur exacte — si tant est que le texte publié par les maximalistes ne soit pas authentique — ne fait qu'augmenter la méfiance.

M. Sonnino avait dit que le refus des Alliés de répondre à la note du Pape sur la paix n'avait aucun rapport avec l'article 15. Dans ce cas, fait remarquer l'Observateur, comment expliquer ce fait curieux que ce sont les seules quatre puissances, signataires du pacte de Londres, qui n'ont pas répondu à la note du Pape? M. Sonnino n'a pas donné la vraie explication de ce fait lorsqu'il a dit que les Alliés n'ont pas jugé nécessaire de répondre au Pape après la réponse du président Wilson.

« Le président des États-Unis, dit l'organe du Vatican, n'a pas répondu au nom des quatre puissances, et ses déclarations ne les exemptaient pas du devoir de répondre, d'autant moins que les discours officiels, prononcés plus tard, ont prouvé que les Alliés n'adhéraient pas complètement aux vues de M. Wilson... Nous ne voulons pas chercher qui a pris l'initiative de ce manque de réponse; nous comprenons parfaitement que chacun veuille décliner le plus possible la responsabilité d'un acte qui ne fait pas honneur. »

qui a proposé et imposé l'article 15, et cet article n'est-il pas injurieux pour le Saint-Siège? Et quand M. Sonnino prétend que la guerre actuelle a été, pour la loi des garanties, l'épreuve du feu, il emploie des formules qui ne signifient rien. L'Observateur romain renvoie M. Sonnino à l'allocation pontificale du 6 décembre 1915, où Benoît XV, tout en reconnaissant que la bonne volonté n'a pas manqué aux gouvernements italiens, s'est plaint de ne pas jouir « de cette pleine liberté, qui lui est tout à fait nécessaire pour gouverner l'Église ».

M. Sonnino a voulu écarter par avance une des solutions de la question romaine, dont on a beaucoup parlé sous le pontificat de Pie X, c'est-à-dire l'internationalisation de la loi des garanties. Il a dit à la Chambre que ce moyen n'aurait pas sauvegardé mieux que l'actuelle loi des garanties la liberté et l'indépendance du Pape. M. Sonnino a fait là une pétition de principe; il suppose pour vrai ce qui précisément est en question.

Le Conseil national du parti socialiste français n'a pas justifié toutes les appréhensions qu'il avait inspirées, mais il n'a pas non plus donné sujet à ceux qui avaient redouté ses décisions de se rassurer tout à fait. Le Conseil n'a pas voté la motion des pacifistes, qui comportait le refus des prochains crédits de guerre. Mais cette motion n'a été écartée que par un tour de passe-passe; si elle avait été mise aux voix, il se serait trouvé une majorité pour la voter.

Il n'a pas été possible, par contre, d'empêcher le Conseil de décider la participation des socialistes de France à une conférence internationale, comprenant les socialistes de tous les pays belligérants. C'est donc le défunt projet de la conférence de Stockholm qui ressuscite. Le parti exigera du gouvernement qu'il accorde les passeports nécessaires; s'il les refusait, le groupe socialiste du Parlement aurait l'obligation de voter contre les crédits de guerre.

Hervé écrit, dans La Victoire, que le bolchévisme a gagné la partie au sein du socialisme français.

La commission de la Chambre des députés de Prusse (ne pas confondre avec le Reichstag impérial) qui discute le projet de réforme électorale a émis un premier vote, après une ardente discussion. Le vote du souverain, en promettant la réforme, et la résolution du gouvernement, en en présentant le projet, était de donner au peuple prussien le suffrage universel pur et simple.

La commission s'est mise en travers des intentions royales et gouvernementales. Elle a rejeté le principe du droit de vote égal pour tous et a adopté un système donnant à certaines catégories d'électeurs le droit d'émettre un suffrage multiple. Le citoyen âgé de 50 ans, père de trois enfants âgés d'au moins 14 ans, aurait le droit d'émettre double vote; de même, le citoyen possédant une certaine fortune ou jouissant d'un certain revenu; de même, l'artisan établi à son compte et occupant au moins un ouvrier, et l'agriculteur possédant au moins 2 hectares de terres; de même encore, le citoyen ayant un degré d'instruction déterminé. Ces diverses qualifications pourraient se combiner de manière à valoir à celui qui en posséderait plusieurs un droit de vote multiple.

Le porte-parole du gouvernement a tenté de faire écarter ces propositions, en disant que, sous une apparence légitimité, elles dissimulaient un privilège en faveur des classes possédantes. La commission a passé outre et a voté le projet par 20 voix contre 15. Les conservateurs protestants, qui avaient fait la motion, ont eu le concours de la majorité des nationaux-libéraux, ce qui a décidé le vote. Les catholiques ont voté contre.

Nouvelles diverses

A partir du 15 mars, les Anglais ne pourront plus acheter et consommer qu'une seule marque de thé, dont le mélange et la vente se feront sous le contrôle du gouvernement. Le gouvernement américain a adopté le

système métrique pour les mesures concernant l'artillerie et les mitrailleuses, ainsi que pour l'échelle des cartes.

Renouveau catholique

« Les témoins du renouveau catholique », ces mots sont inscrits au frontispice d'un très beau livre où le R. P. Mainage, des Frères Prêcheurs, dont les lecteurs de La Liberté connaissent la compétence en matière de psychologie religieuse, a réuni quelques récits autobiographiques ou écrits par un certain nombre de convertis contemporains et publiés d'abord à la Revue des Jeunes. Ce titre n'est nullement ambitieux, et l'accession de quelques âmes d'élite, appartenant toutes, il est vrai, au monde intellectuel, justifie-t-elle des termes qui semblent vouloir caractériser les tendances générales d'une époque qui est la nôtre?

En vérité, l'examen que nous allons tenter, quelque rapide et général qu'il doive forcément être, nous permettra de conclure que nous sommes bien en présence, aujourd'hui, d'un irrésistible élan de foi, d'un immense besoin de revenir aux croyances religieuses traditionnelles, d'un impérieux appât de vie surnaturelle, pleine et débordante comme on la trouve dans le seul catholicisme.

On connaît trop, pour qu'il soit nécessaire d'y revenir, les retours de nombreux écrivains et poètes, au cours des dernières années du siècle écoulé. Tour à tour, Brunetière, Bourget, Huysmans, Coppée, Verlaine, Rétif, abandonnant le scepticisme, le paganisme ou l'orgueil d'un intellectualisme incroyant, venaient demander à l'Église le secret du bonheur et l'apaisement des divines certitudes.

Depuis lors, il s'est produit en France un merveilleux mouvement, grâce à quoi la jeunesse cultivée, désertant les sentiers fleuris d'un dilettantisme élégant et facile, ou faisant abandon des utopies générales, sans doute, mais non pas sans danger, du christianisme social à la Tolstoï ou du socialisme, revenait au culte de la tradition française et travaillait à reprendre contact avec « la terre et les morts », selon la formule barrestienne.

Grâce à Dieu, beaucoup de préjugés fort à la mode encore il y a trente ou même vingt ans, selon lesquels on n'accordait de valeur à la civilisation française que depuis la Révolution et en fonction des « immortels principes de 89 », apparaissent désuets à l'heure actuelle. C'est formuler un truisme, aujourd'hui, que d'affirmer le caractère nettement et spécifiquement catholique de la tradition française, puisque la grandeur de la France fut l'œuvre de ses rois, conjuguée avec celle de ses évêques. En cherchant donc à renouer avec la tradition de ce qu'on a justement appelé « la plus profonde France », la jeunesse ne pouvait pas ne pas rencontrer l'Église, fût-ce simplement en tant que facteur de civilisation. De là à se poser la question de la valeur transcendante de la religion catholique, il n'y a qu'un pas. Il en est qui, tel Charles Maurras, sont demeurés des admirateurs, des serviteurs mêmes du dehors. Ils n'ont pas voulu pénétrer à l'intérieur de l'édifice et participer à la vie qui s'épanouit à l'ombre de ses nefes.

D'autres, et très nombreux, poètes, écrivains, jeunes gens épris d'action sociale, philosophes imberbes ou déjà « au milieu du chemin de leur vie », ont senti lentement ce problème primordial, et, finalement, vaincus par la grâce, sont venus s'agenouiller aux pieds du ministre de Jésus-Christ et à la table du banquet eucharistique.

M. l'abbé J. Favre vient de publier sous ce titre : « Vers le catholicisme », une pénétrante étude, où il conte aux lecteurs de notre Semaine catholique, avec plus de détails que l'espace ne nous le consentirait ici, la conversion de bon nombre de ces hommes au cœur droit, dont le chiffre s'accroît sans cesse. Charles Péguy, Joseph Lotte, Paul Claudel, Francis Jammes, Louis Bertrand, Georges Dumestiel, voilà, certes, des noms qui font honneur aux lettres françaises autant qu'à l'Église, dont ils sont devenus les fils ardemment dévoués. Mais à ceux-là s'ajoutent les jeunes proprement dits, dont le témoignage de quelques-uns a été recueilli par le P. Mainage; les uns, venus de l'indifférence ou de l'incroyance pure, comme Henri Massis, Charles de Borden, René Salomé, Mlle Léontine Zanta, docteur en Sorbonne et auteur d'une thèse très remarquable sur la Renaissance du stoïcisme au XVII^e siècle; d'autres, accourus de l'extrême-gauche du protestantisme, comme André de Bavier, Pierre de Lescure et Lucien Puel de Lobel. Comment passer sous silence l'héroïque Ernest Psichari ou Lafont, morts glorieusement au champ d'honneur, comme Péguy, au cours de la présente guerre? Et voici que les noms affluent sous la plume au risque de transformer ces notes en une véritable nomenclature. Mais comment oublier qu'Henri Vaugois, Jean Thorel, auquel on vient de consacrer une intéressante notice, Léon de Montesquiou et le poète Lionel des Rieux, liés l'un et l'autre en Champagne,

sont revenus, eux aussi, à la foi et à la pratique catholique?

Un tel élan force à reconnaître en France un incontestable renouveau catholique, d'autant plus remarquable et consolant que l'Église a été plus persécutée en ce pays et que plus persévérants furent les efforts tentés pour tuer la foi dans l'âme française.

Mais notre surprise et notre admiration ne pourront que grandir si, tournant les regards vers d'autres contrées, nous y découvrons des phénomènes analogues. Je suis tout brûlant encore de la lecture de ce livre admirable et récent intitulé : Journal d'un converti (Grès éd.), où le poète hollandais Pierre van der Meer conte son évolution vers le catholicisme et magnifie le bonheur dont il est étonné depuis qu'il a le privilège d'appartenir à l'Église et de recevoir les sacrements. Pierre van der Meer, il est vrai, s'est converti à Paris; son parrain fut le grand écrivain si méconnu Léon Bloy, mort récemment; mais l'auteur du livre puissant dont je parle n'en garde pas moins son tempérament particulier d'homme du nord, le tour d'esprit et la culture propres à sa race, et je ne serais pas surpris qu'il fût représentatif d'une élite néerlandaise que hante la nostalgie du vieux Credo romain.

Nous n'en serons pas étonnés outre mesure, d'ailleurs, si nous réfléchissons que la Hollande, qui possède une province foncièrement catholique et même un représentant dans le Sacré Collège, est moins imperméable à l'influence de l'Église que les pays scandinaves où, cependant, le grand Johannes Jørgensen, l'un des plus illustres convertis de notre temps, exerce un si grand rayonnement.

Un peu partout, des phénomènes semblables sollicitent notre attention. En Italie, c'est ce charmant Giosuè Borsi, filleul du poète Carducci, poète lui-même, qui revenait à la foi peu avant la grande guerre, avec un élan de piété, une impétuosité, un enthousiasme incomparables. Et certes, il revenait de loin, car elle aussi, hélas! la jeune église italienne a été formée selon les méthodes de la philosophie rationaliste et intoxicquée par des préjugés séculaires. Néanmoins, Giosuè Borsi, rédacteur au Nuovo Giornale de Florence, quotidien peu suspect de tendresse pour l'Église, se dépouilla tout à coup de son orgueilleux paganisme, renonçant à une vie de sensualisme empoisonné par un scepticisme désespérant et, sous l'influence très douce du P. Giovannozzi, dont la jeunesse chrétienne florentine connaît les éminentes qualités de psychologue et d'apôtre, sous l'influence aussi du chanoine Magri et du P. Guido Alfani, devenant le pieux et ardent auteur des admirables Colloqui, où se retrouve la flamme la plus pure de la tradition mystique toscane.

Enfin, à travers les feuillets d'un livre étrange écrit il y a peu d'années par le recteur de l'université de Salamanque, Miguel de Unamuno, sous ce titre : Le Sens tragique de la Vie (traduct. à la Nouvelle Revue française), on trouve, à côté d'assertions discutables, une éloquente condamnation du rationalisme et du scientisme modernes et une apologie vibrante du vieil idéalisme chrétien et catholique, auquel l'Espagne est demeurée, dans l'ensemble, si fermement attachée.

De toutes parts, l'élite se tourne vers l'Église, fait appel à ses lumières, rend hommage à sa jeunesse immaculée, à la fécondité de la vie qui circule dans ses veines, vie que nous savons alimentée par la sève divine. Les systèmes philosophiques, les assauts de la critique négative, les tentatives de la politique sectaire, le culte dionysiaque de la force selon Nietzsche ou l'idéologie sociale d'un sentimentalisme un peu béant à la Tolstoï, toutes ces illusions, toutes ces erreurs, tous ces mensonges ou tous ces mirages procurent à l'âme contemporaine un sentiment grandissant d'insatisfaction, font se développer en elle un appât sans cesse accru de certitude.

C'est aussi dans notre Suisse romande que la jeune élite intellectuelle se passionne à son tour, sous l'influence de Claudel, de Péguy, de Jammes, pour le problème religieux. L'auteur de ces lignes se rappelle les sentiments de commiseration qui lui étaient témoignés, il y a quelque quatorze ans, alors qu'il désertait les brumes d'un protestantisme toujours plus flouant pour venir réchauffer et vivifier son âme à la « lumière de Rome ».

Aujourd'hui, ce geste, presque isolé naguère, se renouvelle assez pour exciter l'étonnement admiratif de toute une jeunesse qui voit quelques-uns de ses meilleurs représentants reprendre le chemin de cette Église catholique, qu'une conversion angélique a justement appelée la « Maison de lumière ».

Nous sommes donc fondés à nous réjouir d'un véritable renouveau qui se manifeste de toutes parts et que suffit à expliquer, après la grâce de Dieu, le désir profond propre à l'âme de nos contemporains de retrouver le vrai sens de la vie et l'équilibre intellectuel et moral que seule procure la claire notion du divin. On aime, en ces jours troubles et déchirants, à s'appuyer sur un terrain solide, à camper sur des positions solidement établies, à se baser sur un ensemble de vérités logiquement enchaînées. La jeune France redevient traditionnelle, partant catho-

lique; l'Angleterre incline de plus en plus vers Rome; les meilleurs et les plus généreux d'entre les hommes nouveaux en Italie, en Espagne, en Hollande, dans le Nord, ici même, font litière des vieux préjugés et rendent hommage à la grandeur et à la puissance attractive de l'Église.

Qu'ajouter, si ce n'est l'expression d'une admiration et d'un amour renouvelés pour cette Mère incomparable, pour ce grand arbre vingt fois séculaire, qui témoigne d'une vitalité plus abondante que jamais, par la qualité et la splendeur des fruits qu'elle produit et des pousses nouvelles qui ne cessent de croître sur le tronc immortel. F. H.

M. Georges Wagnière ministre de Suisse à Rome

Berne, 22 février.

Le ministre de Suisse à Rome, M. de Plania, a donné sa démission, pour raison de santé, pour le 15 avril.

Le Conseil fédéral a chargé le chef du Département politique d'exprimer ses chaleureux remerciements au distingué homme d'État et diplomate pour les services rendus.

Le Conseil fédéral a désigné comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse en Italie M. Georges Wagnière, directeur du Journal de Genève, docteur en droit, de Fey-Rueyes (Valais).

M. G. Wagnière est né à Florence, d'une famille vaudoise établie en Italie dès la première moitié du siècle dernier. Son père avait été nommé vice-consul suisse en 1877, mais avait décliné cet honneur. Un de ses parents nommé consul de Suisse à Rome, en 1840, a occupé ce poste pendant de longues années.

M. G. Wagnière a suivi les classes du collège de Lausanne. Il fit une année de lettres et une année de droit dans cette ville. Il poursuivit ses études juridiques à Leipzig et en Italie et devint docteur en droit de l'université de Pise.

Il entra ensuite dans l'administration fédérale, au Département de justice et police; en 1896, il fut nommé deuxième vice-chancelier de la Confédération et remplit ces fonctions pendant plus de six ans.

En 1902, il entra au Journal de Genève, dont il est le directeur depuis près de dix ans.

Dans l'armée, M. G. Wagnière est capitaine d'artillerie et commande la compagnie 8 du train de landsturm.

Cette nomination honore la presse suisse, dont M. Wagnière est l'un des plus distingués représentants.

M. le conseiller fédéral Motta a déclaré, au sujet de la nomination de M. Wagnière comme ministre à Rome :

« Indépendamment du fait que M. Wagnière possède toutes les qualités requises pour ce poste, le Conseil fédéral a été heureux de saisir cette occasion pour rendre hommage à la presse suisse. En ce qui me concerne personnellement, j'ai attaché une certaine importance à ce côté de la question, estimant qu'il était judicieux d'offrir une marque d'estime à l'un des représentants de l'élite du journalisme suisse. J'espère que les membres de la presse sentiront le prix de cette distinction et considéreront toujours davantage combien grande est leur responsabilité envers le pays. »

Le Corriere della Sera de Milan écrit que la nomination de M. Wagnière est considérée dans la colonie suisse à Rome comme une preuve certaine que la Suisse est décidée à maintenir une neutralité bienveillante à l'égard de l'Italie.

Le Corriere d'Italia, organe catholique de Rome, écrit : « Le journalisme a raison de se sentir honoré de ce choix, qui est, en outre, une garantie de la continuation des bons rapports entre la Confédération et l'Italie. »

L'Italia, organe catholique de Milan, dit que cette nomination ne manquera pas d'être bien accueillie dans les milieux politiques italiens.

Nécrologie

Mgr d'Azevedo e Castro

On annonce, de Lisbonne, la mort de Mgr d'Azevedo e Castro, évêque de Macao (Indes portugaises).

Mgr Jean-Paulin d'Azevedo e Castro était né à Lagos du Pico, dans les Açores, le 4 février 1852. Il avait été sacré évêque de Macao le 27 décembre 1902. Le diocèse de Macao comprend, outre cette ville et la colonie dont elle est la capitale, les îles voisines, Hong-Kong excepté, les préfectures de Tchao-King et de Hiang-Chang, une partie de Timor et les missions portugaises de Malacca et de Singapour.

Le P. Bucceroni

On annonce de Rome la mort du P. Bucceroni, qui, pendant plus de trente ans, enseigna la théologie morale à l'université pontificale de la Grégorienne. Le savant Jésuite était né à Naples en 1841. Il avait été professeur à Laval, en France, et à Louvain. Il était également ap-

précédé de plusieurs congrégations romaines et il travailla activement à la codification du nouveau droit canon. Son cours de théologie morale et ses cas de conscience sont justement réputés.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 21 février

Communiqué français du 22 février, à 3 h. de l'après-midi.

Lutte d'artillerie assez violente sur l'ensemble du front, principalement dans les régions Forêt de Pinon, Chevrevaux, Calornie, Buttes-du-Mesnil, Hartmannswillerkopf et Doller.

Communiqué allemand du 22 février : Activité de l'artillerie et des lance-mines par endroits ainsi que de petits combats de reconnaissance.

Sur la voie d'Ypres à Roulers, un poste de garde anglais a été surpris et fait prisonnier.

Journée du 22 février

Communiqué français du 22 février, à 11 h. du soir : Aucun événement important à signaler sur l'ensemble du front.

Communiqué anglais du 22 février, à 10 h. 45 du soir : L'artillerie ennemie a manifesté quelque activité aux environs de la route Arras-Cambrai, à l'ouest de La Bassée et au nord-ouest d'Ypres.

Aucun autre événement à signaler.

Bombardement de Padoue

Rome, 22 février.

Entre 19 h. et 1 h. ce matin, des avions ennemis ont survolé nos villes, causant des dégâts à leur patrimoine historique et aux propriétés privées. Padoue a été bombardée trois fois. De nombreuses bombes ont été jetées sur Vicence, Mestre, Venise et Treviso (N.-O. de Mestre). Nous avons à déplorer quelques victimes appartenant toutes à la population civile et pour la plupart des femmes.

Explosion d'un dirigeable français

Paris, 22 février.

Le Temps apprend qu'un dirigeable français, explorant mercredi matin la Manche, au large de Sainte-Adresse, a eu un accident au gouvernail. Il s'est heurté contre une falaise du Havre. Une formidable explosion s'est produite. Le commandant Fleury, ainsi que l'employé de la T. S. F. ont été tués sur le coup. Le quartier-maître, précipité sur terre, a eu le bras droit fracturé. A la suite du choc, les bombes se trouvant sur le dirigeable ont éclaté, blessant plusieurs personnes accourues. Le dirigeable est entièrement détruit.

LES ANGLAIS EN PALESTINE

La prise de Jéricho

Londres, 22 février.

(Officiel.) — Communiqué de Palestine : Pendant la matinée du 21, après une nuit sans incident, nos forces opérant à l'est de Jérusalem ont repris leur avance vers Jéricho. Nous avons rencontré qu'une faible résistance et, à 8 h. 20 du matin, les troupes montées australiennes sont entrées dans le village et s'établissaient, plus tard, sur la ligne du Jourdain et du Wadi-Huja.

Le temps continue à être mauvais. Il y a du brouillard et de fortes pluies.

Nos pertes, dans le combat du 20 février, furent de nouveau légères. 46 Turcs ont été faits prisonniers entre les 19 et 21 février.

Au nord et au nord-ouest de Jérusalem, nos positions avancées ont été légèrement étendues et consolidées.

La guerre sur mer

Vapeur espagnol coulé

Madrid, 22 février.

Un sous-marin a coulé, à 200 milles de la côte, le vapeur espagnol *Marc Caspio*, allant à New-York, avec un chargement de liège. Le transatlantique *Claudio Epsoe*, qui recueillit l'équipage, a été arrêté par le sous-marin et n'a pu obtenir que difficilement l'autorisation de continuer sa route.

Un sous-marin français perdu

Paris, 22 février.

(Havas.) — Le sous-marin *Bernoulli*, parti en croisière depuis quelques jours, n'est pas rentré à sa base.

Dans le parti socialiste italien

Rome, 22 février.

(P. T. S.) — Le secrétaire par intérim du parti socialiste officiel a été arrêté à Syracuse, où il était mobilisé. Il a été conduit à la prison militaire de Catane et sera déféré à un conseil de guerre.

Rome, 22 février.

(P. T. S.) — Les autorités ont refusé de donner un passeport pour Londres à M. Serrati, rédacteur de *L'Avanti*. Le député pacifiste Morgari, de son côté, décidé de rester à Rome, bien qu'il ait obtenu un passeport.

La censure italienne et M. Giolitti

Rome, 22 février.

(P. T. S.) — Le député interventionniste di Cesaro a demandé au ministre de l'Intérieur les raisons pour lesquelles la censure a reçu l'ordre de supprimer systématiquement toutes les allusions à M. Giolitti.

Confédération

A la commission des pleins pouvoirs

La nouvelle commission parlementaire dite des pleins pouvoirs se réunira le 4 mars, pour examiner les faits qui se sont produits depuis la publication du neuvième rapport du Conseil fédéral.

Le congrès socialiste international de Berne

Il est exact, comme nous l'avons annoncé, que les socialistes cherchent à organiser un congrès international, qui aurait lieu à Berne dans la seconde quinzaine de mars. Mais il n'est pas certain que les gouvernements alliés accordent à leurs délégués socialistes les passeports pour y venir. Il est probable que le congrès ne réunira que des socialistes des empires centraux et des pays neutres.

POUR NOS MINISTRES A L'ÉTRANGER

On nous écrit de Berne : Le problème de la situation financière de nos ministres à l'étranger a reçu une solution toute provisoire à la fin de l'année passée, en ce sens que le Conseil fédéral s'est fait accorder un crédit global de 50,000 francs pour améliorer les conditions de traitement de l'un ou de l'autre de nos chefs de mission. En outre, les pourparlers pour l'acquisition d'immeubles, notamment pour abriter les légations de Vienne, Paris et Rome, sont poussés activement. Le Conseil fédéral vient de charger son département politique de procéder à une enquête approfondie, pour établir clairement quelles sont les recettes et les dépenses des légations à l'étranger. Jusqu'ici, on en était plus ou moins réduit à des suppositions. L'enquête ordonnée favorisera les bases pour une solution définitive du problème.

A L'AMBASSADE DE FRANCE

On nous écrit de Berne : Nous apprenons que M. de Toulgoët-Tréanna, secrétaire de l'ambassade de France, a été transféré au Caire.

A la légation d'Italie

On nous écrit de Berne : Le marquis Paulucci de Calboli, le distingué ministre d'Italie en Suisse, vient d'être l'objet d'une haute faveur de la part du gouvernement de son pays : il a été nommé Grand Cordon de la Couronne d'Italie, pour les mérites particuliers qu'il s'est acquis dans l'accomplissement de sa mission diplomatique. Nous avons fait prévoir, il y a quelques semaines, que le marquis Durazzo, conseiller à la légation d'Italie, quitterait Berne. Nous pouvons aujourd'hui confirmer la nouvelle. Les regrets des milieux officiels de la ville fédérale, de voir partir ce diplomate d'exceptionnelle valeur, sont unanimes. Le marquis Durazzo ne va pas, comme on l'a annoncé ailleurs, à Tanger, mais il occupera un poste de confiance au ministère des affaires étrangères, à Rome, où nous comptons ainsi un ami de plus, un ami qui se rend parfaitement compte des conditions politiques et économiques de la Suisse.

La Suisse et la guerre

A propos d'une lettre

M. Marcel Guinand, de Genève, qui s'est mis en vedette, au cours de la guerre, par plusieurs bruyantes interventions dans les affaires à l'ordre du jour, vient d'écrire contre M. Jean Debré, rédacteur de la *Guerre mondiale* et de *La Feuille*, une brochure dans laquelle il cherche à prouver que la publication de *La Feuille* serait en contradiction avec l'ordonnance fédérale sur la consommation du papier. M. Guinand fait état, dans sa polémique, d'une lettre de M. le député aux Etats Wettstein à M. Debré, sur cet objet.

M. Debré, dans sa réponse à M. Guinand, fait savoir qu'il a appris l'existence de la lettre de M. Wettstein par la publication qu'en vient de faire M. Guinand, et que cette lettre ne lui est jamais parvenue. Comment est-elle tombée dans les mains de M. Guinand ?

A la frontière suisse

Porrentruy, 22 février.

Mercredi, entre 1 et 2 heures, plusieurs avions ont survolé le territoire suisse, dans l'Ajoie. On en a vu, par exemple, deux au-dessus de la région de Courtenaiche, où ils se sont maintenus assez longtemps à une très grande hauteur, hors d'atteinte de nos balles. Les objets indésirables ont disparu vers la France. Pendant toute la journée, l'aviation a déployé une grande activité sur le front de la Haute-Alsace.

La contrebande

Deux citoyens allemands de Singen (Schaffhouse), qui cherchaient à faire passer en Allemagne du platine pour une valeur de plus de 200,000 francs, ont été découverts. Ils avaient soudoyé un pauvre ouvrier d'une fabrique de Ramsen, qui devait, à la faveur de la nuit et du brouillard, emporter à travers la frontière la boîte contenant le platine et la remettre à un soldat allemand au courant. Une récompense de 1500 francs lui avait été promise. Mais l'ouvrier, qui était un homme honnête, s'empressa d'avertir les douaniers, qui découvrirent l'affaire. L'organisateur de celle-ci est un hôtelier de Singen. Il voulait sans doute fournir du platine aux dentistes allemands.

Cent quarante kilos un précieux métal, d'une valeur de plus de 4 millions, auraient été accaparés en Suisse pour être transportés en Allemagne.

Enquête à la charge d'un meunier

On annonce que le meunier Fischer, de Willdeggen, qui a, dans l'année, le grade de major, est sous le coup d'une enquête au sujet des livraisons de farine qu'il a faites depuis trois ans pour l'armée.

La frontière autrichienne ouverte

La frontière de l'Autriche est de nouveau ouverte. Depuis hier, vendredi, voyageurs et envois postaux arrivent. Le régime des prescriptions de contrôle à la frontière est rétabli, tel qu'il existait avant la fermeture.

Dés bombes dans une malle

La police de Spiez (Oberland bernois) vient d'arrêter, à Diemtigen, un ouvrier suspect, employé depuis un certain temps aux forces hydrauliques bernoises. C'est un nommé Sahne. Une perquisition, opérée à son domicile, a fait découvrir, dans une malle, 20 bombes.

La session du Grand Conseil vaudois

Lausanne, 22 février.

Le Grand Conseil a siégé, cette semaine, en reprise de la session ordinaire d'automne. Sa première séance a été consacrée à la question économique, sous forme d'amélioration des traitements des instituteurs et instituteuses primaires et du corps enseignant secondaire. Le projet concernant les allocations pour enrichissement de la vie aux fonctionnaires et employés de l'administration cantonale n'a été voté sous l'effet de considérations analogues. Le Grand Conseil a ensuite abordé une série de questions dont la plupart ne présentent qu'un intérêt cantonal. Nous signalons toutefois le projet de loi sur l'estimation officielle des immeubles pour abandonner avec raison la taxe cadastrale pour lui substituer la taxe vénale.

La foire suisse d'échantillons à Lausanne, en 1919, a fait l'objet d'un débat et de déclarations intéressantes. Des difficultés ont surgi entre Bâle et Lausanne au sujet de l'organisation de cette foire. Répondant à une interpellation de M. le Dr Dimand, M. Chuard a fait ressortir qu'il ne s'agissait pas d'une rivalité entre deux villes suisses, mais d'une question de principe. La localisation d'une foire peut présenter des avantages au point de vue financier ou de son organisation, mais aux dépens des intérêts économiques, politiques ou moraux. Une foire itinérante répond mieux à l'esprit de notre pays, orienté vers les solutions décentralisatrices et il n'est certes pas excessif de réclamer la 3^e foire suisse pour la Suisse romande.

M. Maillfer, conseiller national, a insisté sur le fait que l'organisation de la foire suisse à Lausanne s'offre aux Vaudois non comme un profit mais comme un devoir.

A la suite de ces déclarations, le Grand Conseil a adopté à l'unanimité un ordre du jour se revendiquant pour le canton de Vaud le droit légitime, après deux foires suisses tenues à Bâle, d'organiser à Lausanne la troisième foire suisse d'échantillons.

Parmi les nombreuses motions déposées sur le bureau du Grand Conseil en cours de session, signalons celle tendant à l'introduction du vote faculté en matière d'élections cantonales et communales — proposition qui mérite un accueil favorable.

Le Grand Conseil a accordé la naturalisation vaudoise à 16 candidats, dont M. le conseiller d'Etat Fricker, chef du Département des finances, d'origine argovienne.

Les députés se sont séparés après avoir décidé que le Conseil d'Etat soumis à réélection le 3 mars prochain serait assemblé en présence du Grand Conseil, à la cathédrale.

A. J. R.

La vie économique

L'économie du papier

On nous écrit de Berne : Les mesures concernant l'économie du papier vont être complétées prochainement, d'après ce qu'on dit, dans le sens de la restriction, voire de l'interdiction de la distribution gratuite des journaux, comme elle se fait assez fréquemment, pour un but de propagande. (C'est un point délicat, auquel on fera bien de réfléchir avant de se décider. *Réd.*)

La carte de pain de mars

Communiqué officiel du Département militaire fédéral : Vu la pénurie de pommes de terre et d'autres denrées alimentaires, et malgré la diminution rapide des réserves de blé, le Département militaire suisse a décidé de maintenir, pour le mois de mars, la même ration de pain que pour février. Toutefois, il a invité les offices communaux à diminuer, dans la mesure du possible, le nombre de cartes supplémentaires à remettre aux familles bénéficiant du pain à prix réduit.

Echos de partout

LE NONAGÉNAIRE PHILOSOPHE

M. Le Guen, ancien sénateur français, qu'on vient d'enlever à Brest, avait quatre-vingt-douze ans, et appartenait au barreau depuis 1848. Ses confrères du barreau de Brest ont rétabli la vieille coutume des dîners confraternels. Au premier de ces dîners, il présida ; il avait près de lui un tout jeune avocat, M. Paul Simon, depuis député de Brest.

Il le regarda avec des yeux paternels et lui dit en souriant : — Jeune homme, je vous souhaite de demeurer au barreau aussi longtemps que moi ! Ainsi vous y serez encore en 1960. Vous direz alors : « J'ai connu, dans ma jeunesse, un vieux avocat qui avait plaidé en 1848 », et personne ne vous regardera.

LES ÉTIQUETTES DE LA MALHONNÊTÉTÉ

Dans la *Post* de Munich, on lit qu'une habitante de Ludwigshafen, ayant fait l'acquisition d'un tablier d'enfant, fut la curiosité d'examiner l'étiquette éparse indiquant le prix : cinq étiquettes avaient été collées successivement l'une sur l'autre ; elles marquaient l'ascension des prix suivante : 2 marks 95, 4.45, 7.90, 12.75, 18.50.

Le marchand aurait au moins dû prendre la précaution d'enlever les anciennes étiquettes, dont les prix progressifs faisaient constater sa malhonnêteté.

NOT DE LA FIN

Entre poilus sur le sol italien : — Pour sûr qu'il y a des caves et du bon vin, à Milan... — Penses-tu ? — T'es donc jamais entendu parler de la « Pinarcolliège » ?

FRIBOURG

Respectons le Carême

De la *Semaine catholique* et signé de Monseigneur l'Evêque du diocèse :

Dans la *Semaine catholique* du 10 novembre 1916, Nous avons demandé aux associations catholiques du diocèse de s'abstenir de donner des représentations théâtrales, concerts, etc., pendant le temps du carême. En 1917, Nous avons fait la même recommandation.

Il arrive que des sociétés catholiques Nous demandent l'autorisation de donner une représentation ou une soirée pendant le carême. Nous ayons ne point comprendre ces demandes.

Remarquons, d'abord, qu'il n'y a pas eu une loi prohibitive portée ; il ne peut donc pas y avoir dispense, exemption de cette loi, autorisation de s'y soustraire. S'il n'y a pas eu une défense formelle, c'est que Nous ne la jugeons pas nécessaire. Aurions-Nous trop présumé de l'esprit chrétien de Nos diocésains ?

Le carême est un temps de pénitence, de mortification, et la pénitence est incompatible avec les amusements et la dissipation. Il n'appartient point à l'Evêque d'enlever cette opposition ; il ne peut changer le caractère du carême et toutes les autorisations du monde n'empêcheraient pas les représentations, les soirées, les lotos, les cassées, etc., d'être absolument déplacés pendant ce temps consacré par l'Eglise aux pensées sérieuses et à la pénitence.

Pour quelques-uns, la recommandation faite par le Chef du diocèse semble être le seul motif de s'abstenir des réjouissances bruyantes, alors que l'on devrait attendre de tous les catholiques un sens chrétien assez développé pour comprendre l'inconvenance de ces divertissements, lors même que l'Autorité diocésaine n'aurait donné aucun avis.

Ce sont là des vérités sur lesquelles il semble superflu d'insister, tant elles s'imposent d'elles-mêmes. Nous constatons avec regret qu'elles ne sont point comprises de tous.

Les représentations théâtrales, les soirées se donnent plus particulièrement dans les villes. Les campagnes ont d'autres divertissements et les paroisses rurales ne savent pas toujours non plus s'en priver pendant la sainte Quarantaine. C'est ainsi que les journaux annonçaient, pour le dimanche 17 février, deux cassées dans la campagne fribourgeoise.

Quand l'Empire romain s'effondrait, les descendants dégénérés des conquérants du monde ne demandaient plus que deux choses : *panem et circenses*, du pain et les jeux du cirque. Bientôt, les catholiques du XX^e siècle, les héritiers des martyrs, les fils des austères chrétiens d'autrefois ne demanderont plus que des cartes de pain et des représentations théâtrales, même pendant le saint temps du carême.

† Placide COLLIARD, Evêque de Lausanne et Genève.

Conférence de Saint-Nicolas

Après le témoignage des Evangiles, sur lequel sont basées les preuves de la divinité de Jésus-Christ, ainsi que l'a magnifiquement démontré le R. P. Mandonet, dimanche passé, Mgr Fragnière, supérieur du Séminaire, examinera, dans la conférence de demain, le témoignage des miracles, leur certitude historique et leur caractère surnaturel. Cette thèse d'une importance capitale offre un intérêt tout particulier à notre époque de scepticisme et de désagitation systématique. On sera heureux de l'entendre développer par le distingué Supérieur du Séminaire, avec la science théologique et la clarté qui le distinguent.

M. Max Turmann professeur à l'Ecole polytechnique fédérale

On nous mande de Berne : Le Conseil fédéral a nommé, hier vendredi, M. Max Turmann, professeur à l'université de Fribourg, professeur de sciences sociales à l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich. Le Conseil fédéral a autorisé M. Turmann à continuer néanmoins son enseignement à l'université de Fribourg.

Ancien élève de l'Université

M. l'abbé Veronnet, dont il était question dans notre numéro d'hier, a proposé d'une communication à l'Académie des Sciences, à Paris, à suivi les cours de mathématiques à l'Université, mais il a fait son doctorat à la Sorbonne, à Paris. Il avait déjà fini à peu près sa thèse sur la forme exacte de la terre quand il arriva à Fribourg.

Nos ingénieurs

L'*Intelligenzblatt* de Schaffhouse nous apprend que la Société de l'Aluminium de Neuchâtel a appelé M. le Dr Edouard Marmer, ingénieur chimiste, de Sévaz, à Neuchâtel, à l'un des postes de directeur et fondé de pouvoirs de cette importante entreprise.

Notes pincées

Hier après midi, Fribourg a eu la visite d'un frère de l'ex-souverain de Grèce qui accompagnait l'un des fils et l'une des filles du roi Constantin. Venus en automobile, de Montreux, où ils sont en séjour, les princes de Grèce ont assisté à un concert d'orgues à Saint-Nicolas. Ils se sont arrêtés ensuite quelques minutes à l'Hôtel Terminus.

La « Patrie suisse » et Fribourg

La *Patrie suisse*, la revue genevoise si suisse et si attrayante, contient, dans son numéro du 22 février, avec leurs portraits bien vivants, de très justes appréciations sur deux hommes dont l'un a fait et l'autre fait encore grand honneur au pays de Fribourg, feu M. le conseiller national Willuller et M. Arsène Niquille, le nouveau directeur général des C. F. F.

Voici comment la *Patrie suisse* résume la carrière du regretté préfet de Fribourg : « Homme réfléchi, d'un sang-froid à toute épreuve, perspicace, ayant une parfaite et exacte connaissance du tempérament de ses concitoyens, Charles de Willuller était, à la ville comme à la campagne, entouré d'un respect profond. Il savait allier la bonté à la fermeté. Il imposait et attirait tout à la fois. Il était l'image majestueuse et douce de l'ordre, cette qualité infiniment précieuse, qui semble actuellement subir comme une éclipse, mais dont nous n'avons jamais eu un aussi pressant besoin. »

L'article consacré à M. Niquille est de notre excellent confrère M. Jean Bauler, publiciste à Berne. En voici la très caractéristique conclusion : « Excellent juriste et travailleur infatigable, M. Niquille est, par surcroît, très aimé de son personnel. Le fonctionnarisme bureaucratique n'est jamais parvenu à altérer son inépuisable bienveillance, non plus que sa charmante simplicité. A l'un de ses chefs de service qui se présentait dans son bureau quelques heures après sa nomination et s'adressait à lui par son titre nouveau de *Herr Direktor*, M. Niquille répondit avec son fin sourire : « Non, pas *Herr Direktor*, continuez tout simplement à m'appeler M. Niquille. » Tout l'homme est dans ce mot. »

Chez les cheminots

On nous écrit : Les temps troublés que nous traversons, avec toutes leurs répercussions économiques et sociales, ont poussé les divers corps de métiers à s'unir plus étroitement. Chacun de ces corps a senti le besoin de se rapprocher de son voisin pour mettre en pratique la belle devise : « L'union fait la force. »

Les employés de chemin de fer n'ont pas échappé à cette évolution. Bien que groupés en catégories et en sections locales, ils ont jugé utile de se constituer en une association plus homogène, sous une direction unique. Les petites sections se sont effacées, pour faire place à des contingents plus forts, dénommés « arrondissements ». Le personnel des lignes de Berne et de la Broye a choisi Fribourg pour siège de son comité, composé de MM. Marcel Huguin, président ; Marcel Vogel, caissier, et Henri Nicolet, secrétaire, tous domiciliés en notre ville.

Conférence au Cercle catholique

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. le Dr Beck, professeur à l'Université, donnera, mardi soir, 25 février, à 8 heures, au Cercle catholique, une conférence publique et gratuite sur la motion Wettstein.

On sait le danger que comporte pour le fédéralisme la notion centralisatrice de M. Wettstein. Personne mieux que M. Beck ne connaît ce danger et les moyens d'y parer. C'est donc une causerie de haute actualité que de distinguer professeur fera lundi soir. Aussi peut-on compter sur un nombreux auditoire.

Conférence de Belles-Lettres

Nous rappelons la brillante conférence qui aura lieu ce soir samedi, à la Grenelle, sous les auspices des Belles-Lettres. M. Roorda-van Eysinga, l'humoriste bien connu, est l'auteur de *Polylogue n'aime pas les enfants*. Pour cette conférence et la suivante, celle de M. Paul Reboux, le prix des réservations sera fixé à 2 fr.

Conférences allemandes

La série des conférences allemandes au Cercle catholique a été clôturée, mardi dernier, par un intéressant exposé de M^{lle} Cronlein, secrétaire de la Ligue des femmes catholiques suisses, à Bâle, sur ce sujet de toute actualité : *Les tendances modernes dans la formation et l'éducation de la femme*.

Présentée par M. le directeur Moser, qui a rappelé, selon le vieux dicton « Noblesse oblige », que Fribourg, ville d'éducation, se devait de ne pas rester indifférent à cette grande question, la conférencière a donné, en quelque sorte, la caractéristique du mouvement féminin de ces dernières années. Après avoir analysé l'âme féminine, ses tendances et ses désirs, M^{lle} Cronlein a signalé les lacunes de l'éducation féminine moderne et montré à quel point, si l'on s'occupe de la formation ménagère et professionnelle de la jeune fille, on néglige de plus en plus sa culture religieuse et sa préparation aux grands devoirs que lui impose son rôle futur d'épouse et de mère de famille.

La question féminine, si on veut l'envisager sous son vrai aspect, au point de vue économique, matériel et intellectuel, est avant tout une question religieuse, et, comme elle concerne la moitié du genre humain, elle n'intéresse pas seulement les femmes, mais toute la société.

La conférencière a insisté longuement sur les avantages qu'elle découvre de l'accès des femmes aux études supérieures, même universitaires, pourvu que l'on songe bien à ne pas former uniquement l'étudiante, mais la femme com-

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

piète, capable de mettre ses études au service de sa vie et de son rôle.

Mlle Cronlein a su faire ressortir la grandeur et la multiplicité des tâches sociales qui attendent la femme, en dehors du mariage, sa destination naturelle, lorsque les circonstances ou une vocation spéciale la décident à se vouer à la virginité chrétienne. C'est dans cette mission de mère des humbles et des souffrants qu'elle pourra mettre pleinement en valeur une formation sérieuse et profonde.

L'école sociale qui va s'ouvrir à Lucerne, en avril prochain et qui dirigera spécialement Mlle Cronlein, contribuera, nous l'espérons, dans une large mesure, à cette éducation sociale de la femme catholique.

Un nombreux auditoire a écouté avec beaucoup d'attention et d'intérêt la belle conférence de Mlle Cronlein et l'a vivement applaudie.

Conférence et projections lumineuses

M. le chanoine Gross, du Grand Saint-Bernard, de passage à Fribourg, donnera, lundi soir, conférence religieuse et sociale, publique et gratuite, à la Maison de justice ou au Cercle social. La Liberté de lundi indiquera exactement le lieu et l'heure.

Tout le monde est invité à cette conférence, mais la classe laborieuse l'est tout spécialement.

A la mémoire de M. Sidler

On sait que la Musique de Landwehr, et tout particulièrement ses anciens membres, ont toujours conservé un souvenir inoubliable de leur ancien directeur et membre d'honneur M. Armin Sidler; aussi, l'annonce relative à l'érection d'un monument digne de ce maître vénéré ne les a pas laissés insensibles.

Ils ont décidé immédiatement d'ouvrir une petite souscription parmi eux et d'en transmettre le produit à M. le révérend doyen Raboud, à Prez-vers-Siviriez.

Ont souscrit aussitôt :

La Musique de Landwehr, 50 fr.; MM. Jeanny Delapre; Raymond Comptaux; Henri Sormani; Ignace Delley; Antoine Sauser; Sylvain Badoud; Fritz Folly, conseiller communal; Auguste Chassot, conseiller communal; Joseph Piller, secrétaire communal; Léon Gemond, aux Arcades; Fernand Chassot; Constantin Wyss; Louis Chailamel; Pierre Gougain, caissier, chacun 5 fr.; MM. Adolphe Ménétrez; Antoine Joller; Charles Yangué; Adolphe Beurer; Félix Waber; Joseph Tona, chacun 2 fr. Total: 132 fr.

Les membres honoraires, passifs et actifs ou toute autre personne qui désireraient souscrire par l'entremise de la Landwehr sont priés de transmettre le montant qu'elles destinent dans ce but à son président, M. Antoine Sauser.

Nous publierons le résultat de cette souscription.

Conférence interdite

Il devait y avoir ce soir, au Café des Grand-Places, sous les auspices du parti socialiste de Fribourg, une conférence de M. Humbert-Droz, le pasteur antimilitariste de La Chaux-de-Fonds, condamné dernièrement pour avoir refusé de faire son service militaire. Le pasteur socialiste devait parler de la « révolution russe et du devoir des socialistes de tous pays ». Ce devoir consiste apparemment à imiter les bolcheviks de Pétrograd.

Nous apprenons que la police a interdit la conférence.

La carte de pain de mars

Mardi commença, dans la ville de Fribourg, la distribution des cartes de pain pour le mois de mars. Les ménagères voudront bien, d'ores et déjà, tenir prêts les talons des cartes de février, afin que la cueillette s'en fasse rapidement. Pour hâter encore cette cueillette, ceux qui sont obligés de s'absenter sont priés de laisser chez leur concubine ou leur voisin les talons des cartes périmées, munis de leur nom.

Ecole fermée

La fièvre scarlatine règne dans la commune d'Hennens où une quinzaine de cas ont été constatés, outre quelques autres cas suspects. Aussi l'école a-t-elle été fermée mardi.

Tramway de Fribourg

Par suite d'interruption de courant sur la ligne primaire, demain, dimanche, 24 février, la circulation des voitures sera complètement interrompue de 8 h. 30 à 9 h. 30 du matin.

De 9 h. 30 à 12 h. 30, trois voitures feront un service réduit correspondant, dans la mesure du possible, au commencement et à la fin des offices religieux.

De 12 h. 30 à 1 heure, le service sera complètement interrompu jusqu'à l'heure où le courant primaire sera de nouveau donné. (Les Entreprises électriques l'ont promis pour 1 heure.)

Chemins de fer électriques de la Gruyère

Les C. E. G. ont bien commencé leur nouvel exercice. Ils ont encaissé, en janvier écoulé, une recette de 77,153 fr., supérieure de 13,893 fr. à celle de janvier 1917, qui avait été de 63,260 fr. L'augmentation provient surtout de l'accroissement du trafic des marchandises.

Institut des Hautes Etudes

Lundi, 25 février, à 5 h. 1/4, conférence du R. P. de Langen-Wendels: L'Eglise, institution divine. Ses caractères.

Société suisse de mathématiques

La Société suisse de mathématiques se réunira à Fribourg, demain, 24 février, pour entendre une conférence de M. de la Vallée Poussin, correspondant de l'Institut de France, professeur à l'université de Louvain. L'illustre mathématicien traitera de l'approximation des fonctions de variables réelles. La conférence aura lieu à 11 heures, à la Faculté des sciences. Elle est ouverte à tous ceux qui s'intéressent aux mathématiques supérieures.

Culture maraîchère

Les familles habitant la commune de Fribourg, non concessionnaires de lots bourgeoisiaux et désireuses de faire pour leur usage de la culture maraîchère, sont priées de s'inscrire, jusqu'au 25 février, au bureau N° 7 de la Maison de Ville, 1^{er} étage, qui cherchera à les satisfaire dans la mesure du possible.

Confrérie de la Bonne Mort

Réunion mensuelle, à l'église du Collège, demain, dimanche, 24 février, à 2 h. 1/2, au lieu des vêpres paroissiales.

Congrégation latine de la Sainte Vierge

Réunion, à 6 h. du soir, demain dimanche, à la chapelle de Saint-Ignace, au Collège.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, samedi, à 8 h. 1/4, répétition générale au local.

MEMENTO

Rappelons le concert qui aura lieu demain soir, à 5 h., à la Grenette, en faveur de l'œuvre si éminemment utile des colonies de vacances. Les membres honoraires et passifs qui ont l'entrée gratuite voudront néanmoins se rappeler le but charitable du concert. Tout don, si minime soit-il, sera reçu avec reconnaissance à la caisse.

LES SPORTS

Football

Rappelons que, demain, dimanche, se déroulera, à 2 h. 1/2, au Parc des sports du Champ des Gibles, le match qui mettra aux prises le F.C. Chaux-de-Fonds I et le F.C. Fribourg I. L'équipe montagnarde montrera au public fribourgeois le jeu scientifique qui lui a valu le titre de champion romand de série A pour 1917-1918; elle se présentera avec ses meilleurs joueurs. Ce match sera le dernier comptant pour le championnat suisse que Fribourg joue sur son terrain, et son équipe a été quelque peu renforcée, afin de tenir tête à son rude adversaire.

Après cette partie, F.C. Collège I et F.C. Fribourg III se rencontreront en une partie amicale.

Calendrier

DIMANCHE 24 FEVRIER

II^{ème} DIMANCHE DE CARÊME

Salut MATHIAS, apôtre

Services religieux de Fribourg

DIMANCHE 24 FEVRIER

Saint-Nicolas: 5 h. 1/2, 6 h., 6 h. 1/2 et 7 h., messes basses; — 8 h., messe des enfants chantée; sermon. — 9 h., messe basse paroissiale; sermon. — 10 h., office capitulaire. — 11 h. 1/2, messe basse; sermon. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants, catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires; bénédiction du Très Saint Sacrement. — 6 h. 1/2, chapelot. — 8 h., conférence apologetique et bénédiction.

Saint-Jean: 7 h., messe basse, communion. — 8 h. 1/2, messe des enfants avec instruction et chants. — 9 h. 1/2, grand'messe, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres, prières du carême, bénédiction. — 6 h. 1/2, chapelot.

Mardi soir et vendredi soir, à 8 h., exercices du carême.

Saint-Maurice: 6 h. 1/2, messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon français. — 9 h. 1/2, catéchisme français. — 10 h., messe basse, sermon allemand. — 11 h., catéchisme allemand. — 1 h. 1/2, vêpres, procession, bénédiction. — 2 h. 1/2, assemblée générale des Enfants de Marie. — 7 h. 1/2, chapelot, sermon français, bénédiction.

Collège: 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, messes basses. — 8 h., office des étudiants, sermon. — 9 h. 1/2, messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 1 h. 1/2, vêpres des étudiants. — 2 h. 1/2, réunion de la Confrérie de la Bonne-Mort.

Notre-Dame: 6 h., messe basse. — 8 h. 1/2, messe chantée, sermon allemand. — 10 h., messe des enfants allemands avec chants, lecture de la lettre pastorale, catéchisme. — 2 h., vêpres, bénédiction, Archiconfrérie du Saint Cœur de Marie, sermon français, chapelot.

RR. PP. Cordeliers: 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes basses. — 9 h., grand'messe. — 10 h. 1/2, messe basse; service académique, sermon allemand. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

RR. PP. Capucins: 5 h. 1/2, 5 h. 3/4, 6 h. 1/2, messes basses. — 10 h., messe basse avec allocution. — 4 h., soir, assemblée des Soeurs tertiaires de langue française. Indulgence plénière.

Les événements de Russie

Lénine et Trotzky ont peur

Milan, 23 février.

Le Corriere della Sera apprend de Pétrograd que la situation devient toujours plus critique. Le gouvernement a été informé de l'avance rapide sur tout le front des troupes austro-hongroises. De grosses colonnes allemandes se trouvent dans le voisinage de Dorpat, d'autres avancent vers Reval et Kief. Le danger d'une occupation de Pétrograd semble imminent. M. Trotzky a renvoyé son voyage à Drinsk. Le bruit court d'une démission prochaine de ce ministre. Les ambassadeurs de l'Entente se sont réunis pour discuter la situation.

La Constituante russe

Milan, 23 février.

Le Secolo apprend de Pétrograd, en date du 18 :

Le comité des partis de la Constituante dissoute a adressé au gouvernement léniniste une sorte d'ultimatum, dans lequel il demande la convocation immédiate de la Constituante.

Le congrès général anarchiste, qui devait se réunir le 12 février, a été de nouveau renvoyé à une date indéterminée. En attendant, on travaille activement à l'organisation des forces anarchistes, et, parmi les troupes maximalistes de Pétrograd, l'influence anarchiste s'étend largement, de même que parmi les marins russes d'Helsingfors et de Gronstadt.

En Finlande

Stockholm, 23 février.

(Wolff.) — Les gardes blanches sont fermement décidées à poursuivre la lutte jusqu'au bout. Dans la commune d'Ilme, les socialistes ont mis à la disposition des troupes de protection les biens de l'association ouvrière.

Stockholm, 23 février.

(Wolff.) — L'Aftenbladet mande :

Les troupes du gouvernement finlandais ont obtenu une victoire sur les gardes rouges à Varpainen (fjord de Kouvola), sur le front de Karénen. Les gardes blanches se trouvent dans le voisinage de Viborg-Villmanstrand.

Stockholm, 23 février.

(Wolff.) — On s'occupe beaucoup, dans la presse suédoise, de ce que 5000 Finlandais et Suédois sont cornés par les gardes rouges dans les îles Suuren et menacés de mourir de faim. Les journaux conservateurs demandent énergiquement qu'on leur porte secours. M. Palmstierna, ministre de la marine, a déclaré cependant au représentant de l'Aftenbladet que la glace rendait une intervention suédoise par mer impossible, mais que, par contre, le gouvernement adresserait une requête à Helsingfors, au sujet du sort des malheureux gardes blanches.

Le mécontentement polonais

Berlin, 23 février.

(Wolff.) — Selon des communications de source officielle, la nouvelle que l'état de siège a été déclaré à Czenstochau, à Lodz et à Vloclavek et que le conseiller de régence polonais feld-maréchal Razwadowski a été nommé généralissime de toutes les forces polonaises, ne correspond pas à la réalité. Cette nouvelle est une invention.

Vienne, 23 février.

(B. C. V.) — On affirme, dans les milieux parlementaires allemands, qu'on possède des renseignements sûrs selon lesquels, contrairement à des allégations polonaises, aucune pression n'a été exercée, du côté de l'Allemagne, dans la question de Chemnitz, lors de la conclusion de la paix.

Le gouvernement autrichien considère comme assurée une majorité suffisante pour le vote du budget provisoire.

Vienne, 23 février.

(B. C. V.) — La Chambre des députés a terminé la première lecture du budget provisoire. Les Polonais Dombrinski, Ciombinski et Terzil ont discuté à fond la question de Chemnitz et protesté contre le tort causé à la Pologne, déclarant que la détermination des frontières entre la Pologne et l'Ukraine dépend de l'Etat polonais.

M. Dombrinski a déclaré, répondant au reproche fait par le chrétien social Hauser aux Polonais, que ceux-ci étaient conscients de leurs devoirs envers l'Autriche, avant tout envers la dynastie.

Le député allemand Wächel a dit que les Allemands félicitent le comte Czernin d'avoir réussi à conclure la paix, au moins avec une partie des ennemis.

Le congrès socialiste de Londres

Milan, 23 février.

On mande de Londres au Corriere della Sera : Les travaux du congrès socialiste interallié ont commencé, en l'absence des délégués français, italiens et serbes, qui ne sont arrivés qu'hier à Londres. A la séance d'inauguration n'ont donc participé que les délégués anglais, belges et roumains. Des divergences assez importantes se sont accusées au cours de la discussion.

Le président de la Fédération américaine du travail a envoyé une dépêche, dans laquelle il déclare que personne n'a le droit de se présenter comme représentant des ouvriers américains à la conférence, car le conseil exécutif de la Fé-

dération du travail ne veut pas se rencontrer avec l'ennemi, pendant cette guerre pour la liberté du monde.

A la Chambre italienne

Rome, 23 février.

Avant-hier, à la séance de la Chambre, le député catholique Bertini, démocrate chrétien, a prononcé un remarquable discours, dans lequel il a affirmé que, pour la résistance intérieure du pays, le gouvernement devrait se préoccuper beaucoup plus qu'il ne le fait des populations agricoles. Et a déclaré que, du côté catholique, bien des organisateurs se sentent embarrassés, dans la campagne en faveur de la résistance, par l'attitude incertaine du gouvernement, en face des problèmes qui intéressent vivement les catholiques, telle la participation du Pape au futur congrès de la paix. En effet, les déclarations faites à ce sujet par le ministre des affaires étrangères ne sont pas du tout rassurantes.

M. Bertini a conclu en exprimant sa satisfaction du fait que des députés d'autres partis de la Chambre ont reconnu l'opportunité de la coopération de l'autorité spirituelle suprême à l'élaboration d'un nouvel arrangement international, répondant mieux aux principes de justice et de liberté. Il croit que, en entrant dans cette voie, le gouvernement, sans toutefois méconnaître aucune des conquêtes de l'Italie moderne, serait mieux à même de pouvoir résoudre, après la guerre, les problèmes économiques et les problèmes moraux qui intéressent le pays.

Dans la même séance, le député anticlérical Pirolini, franc-maçon, est revenu sur un sujet qui lui est cher, celui de la « grande faute commise par les industriels italiens qui, à travers la Suisse, auraient fourni largement aux empires centraux des déchets de soie et de coton ».

Un incident violent s'est produit dans cette séance également. Le député républicain Colajani, ayant déclaré que « la Russie s'était rendue coupable d'une trahison frauduleuse », le député socialiste Massi s'est écrié : « Vous apercevez, en Italie aussi, des trahisons frauduleuses ! » Dans son discours, M. Colajani, qui s'est montré en tous points favorable à la guerre, a déclaré néanmoins qu'il faut répudier toute idée impérialiste, et a réclame du gouvernement, à cet égard, une déclaration claire et précise, qui confirme, dans le monde, la dignité des aspirations de l'Italie. Au sujet de la Dalmatie, l'orateur a affirmé ouvertement que, en dehors de la ville de Zara, les Italiens y sont peu nombreux. « On dit qu'ils sont 60,000; eh bien, dans mes voyages le long de la côte, je ne m'en suis jamais aperçu, et même si cela était, on ne peut prétendre que 60,000 Italiens dominent les 640,000 Slaves de la Dalmatie ».

Milan, 23 février.

Le Corriere della Sera apprend de Rome que, à la suite des déclarations de M. Pirolini à la Chambre, plusieurs députés ont déposé une demande d'interpellation tendant à une enquête et à la fixation des responsabilités dans l'affaire des exportations de soierie en Suisse.

Rome, 23 février.

(Stefani.) — La Chambre discute les déclarations du gouvernement.

M. Raimondo, au nom du groupe de la défense nationale, prononce un éloquent discours. Il regrette l'effacement de la Russie, conséquence poétique des menées maximalistes. L'Entente n'en porte aucune responsabilité. Elle fut même trop généreuse, surtout envers la propagande bolchevique. Les bolcheviks devaient fatalement arriver à renier l'idée de patrie et le devoir d'en défendre le sol. Mais le droit des nations à vivre indépendantes ne peut pas être supprimé, comme cela a été prouvé par l'attitude actuelle de la Pologne, qui s'insurge, fière et animée, contre la menace d'un nouveau démembrement. (Très vifs applaudissements.)

« L'agitation des nationalités associées à l'Autriche montre combien elles aspirent à l'indépendance. Le principe des nationalités, qui fut la gloire du siècle passé, manquera son triomphe par la victoire de l'Entente. L'Italie ne veut pas une paix quelconque, qui causerait de nouveaux et nombreux malheurs au monde, mais une paix qui marque le triomphe du droit. (Très vifs applaudissements.)

M. Raimondo approuve pleinement les déclarations du gouvernement et demande que l'Italie favorise les efforts des nationalités autrichiennes qui aspirent à l'indépendance. Il ne veut pas d'une participation du Pape à la conférence de la paix. Il désire que la politique de guerre soit conduite par le gouvernement qui en a la responsabilité. Quant à la politique intérieure, tout en étant favorable à la liberté et à la pacification, M. Raimondo fait ressortir que jamais autant qu'actuellement celui qui est l'ennemi de la guerre est l'ennemi du pays.

« La paix désirée par les empires centraux signifierait l'asservissement de toute l'Europe au militarisme prussien, la domination de l'Autriche du Lovcen à Salonique. Aucun Italien ne

peut vouloir une telle paix. (Très vifs applaudissements.)

« Il est inutile de discuter maintenant de la paix, ce qui peut troubler les combattants qui ont besoin de foi. (Très vifs applaudissements prolongés.) Les empires centraux n'ont jamais été favorables à des cessations ou même au statu quo. L'Entente ne peut pas faire une déclaration collective sur les buts de guerre. »

L'orateur ne comprend pas les renonciations unilatérales. « Si les exagérations exaspèrent l'ennemi, l'abdication de nos exigences l'encourage. » (Approbations.)

« Le gouvernement ne peut pas rester impartial. (Très vifs applaudissements à droite.)

« Il n'est pas permis d'affirmer que la patrie est une conception idéologique, alors que la patrie est ensanglantée. Il n'est pas permis de se livrer à des folles évanescences, alors que l'ennemi occupe du sol national. » (Très vifs applaudissements.)

L'orateur recommande de prévoir les réformes indispensables pour l'après-guerre et à conclut en demandant au gouvernement de prononcer des paroles qui soient sincèrement des paroles de guerre et qui soient capables de renforcer toujours plus la foi du pays.

« Prononcez ces paroles, M. le président du Conseil, et le pays sera avec vous, le pays qui ne veut pas mourir et qui ne veut pas renier ses raisons de vivre. » (Très vifs applaudissements prolongés pendant quelques minutes; un grand nombre de députés félicitent l'orateur.)

La séance est levée.

Le Pape et les raids d'avions

Padoue, 23 février.

Le journal catholique La Liberté donne les détails suivants au sujet de l'audience accordée dernièrement par le Saint-Père à Mgr Peizzo, évêque de Padoue :

L'audience a duré environ une heure. Le Pape a voulu être renseigné en détail sur les dernières incursions aériennes. Le Saint-Père a manifesté de nouveau le profond regret qu'il en a éprouvé. Il a parlé de la protestation envoyée immédiatement à l'empereur Charles, par l'intermédiaire du nonce, et il a ajouté avec chagrin : « Malheureusement, la sollicitude paternelle du Pape doit lutter contre de lourds obstacles. » Le Saint-Père a dit n'avoir encore reçu aucune nouvelle des évêques de Ceneda, Feltré et Belluno, demeurés dans leurs diocèses, malgré l'occupation.

SOISSE

Le feu

Cernier, 23 février.

Un violent incendie a détruit hier soir, vendredi, à Fontaines, un grand bâtiment, contenant cinq appartements, avec granges, appartenant à M. Henri Studler. Une énorme quantité de fourrage est restée dans les flammes. On croit que le sinistre est dû à un maniaque, qui aurait déjà allumé un récent incendie à Fontaines.

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

16 février. — Hayoz, Alphonse, époux de Thérèse, née Schroter, charpentier, de Gordast et Fribourg, 63 ans, rue Zahringen, 90.

17 février. — Crausaz, Jules, fils d'Antoine, d'Aubourges, agriculteur, à Chapelle, 44 ans.

Nordmann, Maurice, époux de Bella, née Weiler, commerçant, de Senezach (Zurich), 44 ans, rue de Lausanne, 18.

Brugger, Philomène, fille de Wilhelm et d'Anne, née Grossrieder, ouvrière de fabrique, de Saint-Antoine, 32 ans, Planche supérieure, 258.

Promesses de mariage

12 février. — Hostettler, Christian, charrier, de Wahlern (Berne), né le 25 décembre 1880, avec Mauerhofer, née Gugger, Marie, veuve de Jean, de Langnau (Berne), née le 23 janvier 1881.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

23 février

BAROMÈTRE

| | | | | | | | |
|-------------|----|----|----|----|----|----|------------|
| Février, 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | Février |
| 725,0 | | | | | | | 725,0 |
| 720,0 | | | | | | | 720,0 |
| 715,0 | | | | | | | 715,0 |
| 710,0 | | | | | | | 710,0 |
| Moy. 705,0 | | | | | | | Moy. 705,0 |
| 700,0 | | | | | | | 700,0 |
| 695,0 | | | | | | | 695,0 |
| 690,0 | | | | | | | 690,0 |

PHÉNOMÈNES

| | | | | | | | |
|-------------|----|----|----|----|----|----|----------|
| Février, 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | Février |
| 1 h. m. | -1 | -2 | -3 | -4 | -5 | -6 | 7 h. m. |
| 11 h. m. | -4 | -5 | -5 | -3 | 4 | 4 | 11 h. m. |
| 7 h. s. | -5 | 0 | -1 | 0 | 3 | 5 | 7 h. s. |

TORO Ciravegna & C^{ie}

GENÈVE

Le meilleur vermouth

Isiram

Lumière éclatante et absolument blanche

L'essor des colombes

par MATHILDE ALANIC

Mais M. Adelbert, renversé sur son fauteuil, les yeux mi-clos, les doigts joints aux extrémités, garda la pondération et la sage lenteur d'un diplomate de carrière. C'est seulement quand il eut dit qu'il distille le fameux secret dont il est détenteur... Et à chacune de ces prudentes infiltrations, l'âme débouillante de M. Servain s'agitait profondément, crispée, fêlée et bouillonnante...

... Infatué Léon de Béziers ! Il se méfiait, une autre fois, des amuseurs facétieux à barbes grises, et de leurs fallacieuses promesses ! Les trois personnes, restées derrière M. Servain, ont dû attendre presque une heure le départ de cet homme sans foi ! Et encore le colloque interminable s'est-il prolongé, sur le sentin du cabinet, en un chuchotement de dix minutes. Vingt fois les mains du docteur et de ce client se sont séparées pour se reprendre !

Enfin, il est parti ! Et les « trois personnes » d'immediat d'une amitié ! Courage, Léon de Béziers ! Sans doute, le docteur vient de lui décerner un brevet de longue vie, à ce bon M. Servain, ou de lui administrer quelque panacée miraculeuse pour qu'il s'en aille de ce pas léger et volage, en marchant sur dix pointes, le menton en l'air, riant aux anges, les yeux fixes et béats ?

Pantoufles à l'arrête court, en pleine allée d'Eligny, sans souci des passants qui le bousculent. Sa main se porte à son front. Il essaie de se reprendre, d'arrêter la vibration effrénée de son cerveau.

— Je deviens fou... J'ai rêvé ! Ce n'est pas possible !

Mais le souvenir aussitôt se précise, et l'élan rompu s'accroît. M. Servain, précipitant sa marche, rejoint le coin du parc où il sait retrouver sa famille. Et quand il s'arrête devant le banc où sont assises la mère et les trois sœurs, celles-ci, immédiatement, pressentent des nouvelles graves et insolites.

— Qu'arrive-t-il, papa, s'écrie Geo. Tu as l'air si content, et en même temps tout chose ! Y a-t-il la Révolution en Allemagne ?

— Gagnes-tu un lot au dernier tirage du Crédit Foncier ? demande Pauline.

M. Servain se gourme, sévère.

— Silence dans les rangs ! Je suis libre d'avoir l'air qui me convient, et je n'ai point de compte à vous rendre... Maman, laisse un peu cette marmaille, et viens faire un tour avec ton époux.

— Marmaille ! se récrie Geo, indignée. Peut-on dire ! Une marmaille en âge de mariage. Tiens ! Je parie que c'est une histoire de mariage, justement dont il s'agit !

— Laquelle de nous, papa ? demande Eva innocemment.

— Toutes les trois ! répond M. Servain, avec un calme imperturbable.

Et, prenant le bras de sa femme, il l'entraîne aussi vite que le permettait, à leurs jurements un peu raides, la pente de l'allée. Au delà de la buvette du petit-lait, il choisit un banc à l'écart,

qui lui parut l'endroit le plus propice aux confidences.

— Ecoute un peu ce que vient de m'apprendre Adelbert. Je ne puis le garder plus longtemps pour moi seul.

Il n'eut pas achevé de chuchoter la première phrase, que Mme Servain tressautait, suffoquée.

— Est-ce possible ! s'écria-t-elle à son tour... Et le coup de soleil qui embrasait la figure de son mari se reflétait ardemment sur son visage.

— C'est à peine croyable !... Notre Eva... Certes, elle est digne d'être aimée !... Mais ce parti fabuleux !... Et puis, tout cela arrive si vite ! Sans doute, j'avais soupçonné quelque chose... Mais je n'osais espérer un tel dénouement. Et si rapide ! Comme il faut qu'il l'aime ! Cependant, sa famille ne s'opposera-t-elle pas ?... Sa mère ! Qui en dira sa mère ?

— Le docteur a reçu sa mission en présence de Mme Maillefeu-Lamarat, qui l'a autorisé elle-même à intervenir.

Les deux époux s'étreignirent les mains et se regardèrent avec ravissement. Une mélancolie, bientôt, gâssait sa note grise dans ce rayonnement de bonheur.

— La première qui nous quitte ! Enfin ! C'est la vie... Il faut bien l'accepter... Et quelle destinée lui est offerte à la chère enfant !

— Un rêve ! un rêve ! répétait la mère, s'éblouissant en imagination à des perspectives brillantes où papillonnaient le château, l'hôtel, l'usine, les autos, la cité ouvrière.

Et Mme Servain s'enorgueillissait, elle qui avait vécu humblement, de ces apanages dévolus à sa fille et dont elle-même n'avait rien eu ; confort, apparat, puissance sociale...

— Ne penses-tu pas que nous devrions aver-

tir le plus tôt possible la principale intéressée ? proposa M. Servain. Et pourquoi pas ici même ? Personne n'a dérangé notre entretien ; tandis qu'à la maison, je me méfie des manœuvres de carton, et des oreilles de Mercedes...

Les trois brodeuses avaient gardé leurs places. Eva tressaillit en entendant appeler par son père :

— Viens, cadette ! Un instant seulement ! — C'est un nouveau petit jeu ! s'exclama Geo, agacée de curiosité. Le jeu du secret ! Chacun s'en va à son tour ! Mais prenez garde ! Je suis bien capable de deviner le mot sans qu'on me le dise !

Eva, désorientée, plaça son ouvrage, remettait Gât à sa jeune sœur, et rejoignait M. Servain.

— Et toi, devines-tu aussi ce qui est en question ? demanda Geo à Pauline.

L'aînée suivait d'un regard singulièrement noir les deux silhouettes qui s'éloignaient, entre les buissons. Ses yeux sombres revirent à la droiserie, et la bouche serrée, les traits figés, Pauline interrompit les suppositions effrénées de sa jeune sœur :

— Trêve d'absurdités ! Inutile de se fatiguer à déchiffrer un rébus qui nous sera expliqué tôt ou tard !

Eva poursuivait son chemin sans avoir le courage d'interroger son père, dont le mystère et l'air préoccupé l'impressionnaient. Arrivée devant Mme Servain, elle vit celle-ci se soulever du banc en lui ouvrant les bras, avec des paroles sans suite.

— Ma chérie ! Dieu te comble ! Si tu savais !... — Ouh ! C'est absolument inouï ! renchéris-

sait M. Servain. Jamais nous n'aurions osé soupçonner une telle chance pour toi !

La jeune fille éprouva la sensation de perdre pied, de s'enlourir, à l'âge sous l'eau, comme le jour où elle avait failli se noyer, aux bords du Mail. Gagnée par l'émoi contagieux de ses parents, elle se laissait troubler avant même d'essayer de comprendre les conjonctures.

M. Servain s'en rendit compte :

— Pauvre chérie ! Nous ne lui disons même pas clairement ce dont il s'agit ! Après tout, tu peux bien perdre un peu ta tête, toi qui l'as si bien tournée aux jeunes gens ! Car, en vérité, cette diablesse de Geo l'a deviné... Nous venons aujourd'hui de recevoir une demande en mariage qui te concerne... Serait-elle très étonnée en apprenant que M. Maillefeu-Lamarat est en cause ?

Sans une parole, sans une idée, Eva, éperdue, considéra les chers visages tout détrempés d'attendrissement, qui lui souriaient avec amour. Et ce sourire défiant pour la jeune fille le sens des circonstances. C'était du bonheur qui fondait ainsi sur elle, en coup de tonnerre.

— Comme il faut qu'il l'aime ! répétait la mère, fascinée par le romantisme des faits. Lui, si riche, pense-y bien ! Riche, maître de ses volontés, choisit une modeste fillette comme toi ! N'est-ce pas tout à son éloge ?

— Oui, affirmait M. Servain pénétré. C'est là un désintéressement aussi rare que noble, à notre époque ! Et je ne sais grâce d'hommes qui en seraient capables !

[A suivre.]

Comptant 5 %

RUD. JENNI-THUNAUER
ÉTOFFES POUR DAMES
Kramg. 51 - BERNE - Tél. 47-40

Demandez les échantillons

Auberge à louer

Le soussigné expose en location par voie de soumission, pour la durée de 3 ans, l'auberge du **Mouton, à Belfaux**, avec ses dépendances comprenant écurie, remise, bûcher, étable à porcs, jeu de quilles avec cabinet et pont de danse, un grand jardin avec espaliers. P 646 F

Entrée en jouissance le 25 juillet 1918. Les soumissions doivent être adressées chez le propriétaire, jusqu'au 1^{er} mars.

Emile HAYOZ.

TRANSPORTS FUNÈBRES
à destination de tous pays

Maison A. MURITH
Siège social à GENEVE

Succursale : **FRIBOURG - Téléphone 3.69**
Rue de l'Université, 6, et Rue du Lycée

CERCUEILS & COURONNES
en tous genres, tarifs très modérés

Cierges - Artioles funéraires

Dépôts à BULLE : Louis PASQUIER, sacristain
à ROMONT : Charles CLEMENT, ébéniste
à CHATEL-ST-DENIS : Emile SCHROETER.

Vente de bois par soumission

L'Administration communale de Romont expose en vente par soumission environ 1800 m³ d'épicéas, divisés en 4 lots et démarqués dans les forêts de Comblyne et de La Jouve à Britze.

Prendre connaissance des conditions au secrétariat communal, où les soumissions, avec prix par m³, bois sain abattu, seront reçues jusqu'au mercredi 27 février, à 9 heures du matin. Les soumissions seront ouvertes en présence des intéressés. Pour voir les bois, s'adresser au forestier communal.

Romont, 20 février 1918.

La Direction des forêts.

Bois de chauffage

Le service communal de ravitaillement (Grand'rué, N° 4) informe le public qu'il est à même de fournir toutes quantités de bois de foyard et sapin, coupé et rendu à domicile, ainsi que des fagots, à des prix très raisonnables.

DIRECTION de la POLICE LOCALE.

AVIS

Ensuite du décès de M. Henri Derron, père, notaire, notre dévoué agent à Morat pendant 49 ans, notre conseil d'Administration a nommé agent pour le district du Lac, à **Morat**,

Monsieur Louis MEYER
qui est au service de notre établissement depuis 21 ans. Il est actuellement chef de bureau du service cantonal du ravitaillement.

Les bureaux de notre agence seront provisoirement transférés au 1^{er} étage de la maison **Mozner, Grand'Rue, à Morat.**

Banque de l'Etat de Fribourg.

Conservatoire et Académie de Musique

14^{me} année **FRIBOURG** Etablissement de l'Etat

Ouverture des cours du semestre d'été :
LUNDI 4 MARS 1918

Classes instrumentales. — Classes de chant. — Classes d'ensemble. — Cours théoriques
— Histoire de la musique —

Cours spéciaux pour organistes catholiques

Les inscriptions sont reçues tous les jours, de 1 1/2 à 2 1/2 heures, par le bureau du Conservatoire, qui fournira tous les renseignements.

LA DIRECTION.

Grande vente de meubles

Joué 25 février, on vendra dans la grande salle des **Halles, à Bulle**, une quantité de meubles tels que : 12 lits, armoires à glace, lavabos, armoires, chaises longues, tables, chaises, rideaux, etc., etc.

AUTO-TAXIS
Tél. 700

Schäffer frères
Fribourg, Varis, 29

Chauffage central
Installations sanitaires

A VENDRE
deux parcelles de bois

sises à Antigny (art. 1076), bois de la Villeite, et 1086, à Châtillon, au registre foncier, d'une contenance de 14,891 mètres (environ 4 poses). S'y enjoint comptant. P 1075 F 1097

S'adresser à **M. Hartmann**, notaire, à Fribourg.

ADRESSEZ-VOUS DIRECTEMENT AU FABRICANT

CHRONOMETRE MUSETTE
10 ans de garantie. Réglé à la seconde. 8 jours à l'essai.
N° 320. — Mouvement amer, 15 rubis, très forte boîte argent 900/1000 contrôlé. Superbe décor.

Décor variés
N° 320

A TERME : Fr. 60.—
Acompte 10 fr. Par mois 5 fr.

AU COMPTANT : Fr. 55.—

Gratuit et franco, demandez le catalogue illustré de tous les genres de montres « Musette »

aux seuls fabricants :
Guy-Robert & Co
« Fabrique Musette »
Rue Doubs, 71
La Chaux-de-Fonds
Maison suisse fondée en 1871

Vente d'immeubles

Le Juge liquidateur de la Sarine vendra aux enchères publiques, le 5 mars, à 10 heures du matin, à la Maison de justice, à Fribourg, les immeubles ci-après désignés :

a) N° 23, rue de l'Hôpital. Maison avec magasin et trois appartements.

b) N° 7, route de Berthign. Maison de 8 logements, magasin et atelier.

La vente aura lieu à tout prix. 1035

Les conditions de vente peuvent être consultées au Greffe du Tribunal de la Sarine, à Fribourg.

Vente de bétail et chédail

Pour cause de cessation de bail, le mardi 26 février, dès 9 heures du matin, devant son domicile, à Donatyré, M. **Fritz Schneider** vendra aux enchères publiques son bétail, chédail, machines et outils agricoles, savoir :

2 chars à pont, 1 char à ridelles, 1 char à échelles, charrettes, 1 broquette, 1 charrette, 1 racleur, 3 faucheuses avec râtelier, 1 faneuse, 2 grands et 2 petits râteliers, des fourches, 2 herbes en fer et 1 en bois, 2 pompes à purin, 3 boîtes, seaux à lait, des tonneaux à conserves, 3 colliers de chevaux, 5 colliers de vache, une selle avec bride, sacs à avoine, 1 étable à porcs en bois.

2 juments de 9 et 2 ans, cette dernière issue de l'étalement « Dublin » (très bonne origine), 6 bonnes vaches laitières, 2 génisses de un et de deux ans, poules.

La mise du bétail commencera à 1 heure après midi.

Terme pour paiement : 1 an. 958

G. Fornerod, notaire.

A remettre tout de suite, ou pour époque à convenir, à Fribourg, pour cause de maladie, une

bonne boulangerie

bien située. Occasion unique.

Faire offres sous P 927 F à Publicitas S. A., Fribourg.

L'office d'anniversaire pour le repos de l'âme de

Monsieur l'abbé DÉFOREL
révérend chapelain
et ancien curé
aux lieux à Arty-dévant-Pont,
mardi 26 février, à 9 heures.

R. I. P.

L'office de septième pour le repos de l'âme de

MADAME YRVE
Éléonore JONIN
née Chollet.
aura lieu lundi 25 février, à 8 h. h., à l'église de St-Maurice.

R. I. P.

Dentistes

On demande pour un jeune homme de la Suisse orientale, de bonne famille, ayant de bonnes notions de français, une lac d'apprenti mécanicien-dentiste, dans un cabinet dentaire de la ville de Fribourg.

Ecrire en indiquant les conditions sous chiffres P 1080 F à Publicitas S. A., Fribourg.

HOTEL

Dans petit hôtel du canton de Neuchâtel, on demande

une jeune fille

pour aider à la maîtresse à la cuisine ; bonne occasion d'apprendre à faire une bonne cuisine.

Adresser les offres sous chiffres P 1090 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Vendeuse

expérimentée, bien au courant de la vente, connaissant les deux langues, trouve rapidement son d'at chez **M. WEISSBEN**, **BACH frères**, nouveautés, Fribourg.

Offres détaillées, par écrit.

Piano d'occasion

On achèterait un bon piano d'occasion.

S'adresser sous chiffre P 1017 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE

2 voitures à pinettes, 2 chars de marche.

S'adresser à **Flury**, marchand, à Bourgnillon, les Fribourg.

Aménagement
trousseaux complets

Th. STRUB
10, Rue du Père Girard, 10
vis-à-vis de l'Hôpital
FRIBOURG

Toujours un grand choix prêt à livrer

Chambres à coucher
Salles à manger
Tous les meubles en détail
à des prix très avantageux

Demander le catalogue illustré

Banque Internationale de Commerce de Péetrograd
SUCCURSALE DE GENEVE
6, Boulevard du Théâtre, 6
CAPITAL ET RESERVES : 120 MILLIONS DE ROUBLES

REÇOIT DES DÉPÔTS
en Comptes ROUBLES
en Comptes FRANCS français
en Comptes FRANCS suisses

A VUE ET A TERME aux meilleures conditions

FABRIQUE DE CHAUFFAGE CENTRAL S.A. BERNE
CHAUFFAGES CENTRAUX DE TOUS SYSTÈMES = INSTALLATIONS SANITAIRES = VENTILATION
CUISINES A VAPEUR = CHAUDRONNERIE = FONDERIE DE FER ET METAUX

INSTRUMENTS de musique de premier ordre

Accordéons syst. suisse, italien, Hercole, viennois, depuis FR. à 10 touches, 2 basses 12.— à 10 » 2 » soignés, 18.— à 19 » 4 » » 35.— à 19 » 4 » soignés, 45.— à 21 » 8 » forts, 65.— à 21 » 8 » extra fort, 85.—

Harmonicas à bouche de Fr. 0.80 à 12.— Violons, mandolines, etc. Cordes et accessoires. Catalogue gratis. Ateliers de réparations avec force électrique.

LA ISCHY, fab., FAYEUSE.

Cafés à remettre

Plusieurs établissements à remettre tout de suite à Genève et dans le canton dans de bonnes conditions, pour cause de mobilisation.

Pour renseignements, écrire sous J 500 M, Poste restante, rue d'Italie, Genève.

Domestique de maison

bien recommandé, demande place pour intérieur et jardin. S'adresser sous chif. P 1092 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Grand Cinéma Central
CASINO-SIMPLON, FRIBOURG
 Du Jeudi 21 au mercredi 27 fév. inclus
 Tous les soirs, à 8 1/4 heures
 Matinées : jeudi, samedi et mercredi, à 3 heures
 Dimanche, à 2 h. et à 4 h. heures
Le puissant et magistral chef-d'œuvre
CHRISTUS
 ORGUES et CHANTS avec le concours de M. Paul Robert D.
 qui a chanté pour des représentations de CHRISTUS, à Paris.
 Location ouverte, dès aujourd'hui, chez M. Feldmann. — Les
 enfants sont admis et paient demi-place. — La salle sera chauffée.

La reprise à Paris

3000

du puissant et magistral chef-d'œuvre **CHRISTUS** obtient, après représentations consécutives, un immense et légitime succès. — Actuellement, le même grand film est présenté uniquement, au **Grand Cinéma Central, CASINO SIMPLON, Fribourg.**

Société suisse des Entrepreneurs
SECTION DE FRIBOURG

AVIS

Contrairement à l'avis lancé par la Fédération romande des maîtres menuisiers, nous tenons à aviser nos membres que cette Fédération n'a pas le monopole exclusif pour les travaux de baraquements.

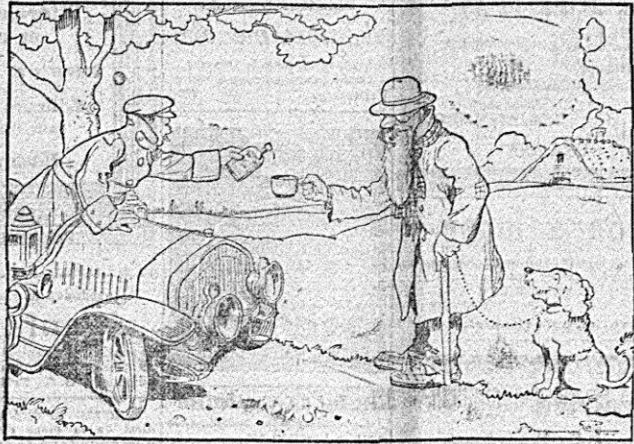
Ces travaux de baraquements peuvent également être obtenus et exécutés, comme par le passé du reste, par tous nos membres.

Nous informons encore nos membres que nous n'avons pas de rapport avec la Fédération mentionnée plus haut. Notre association traite directement avec les gouvernements intéressés, sans recourir à des intermédiaires.

Il est bien entendu qu'il faut être membre de notre association pour obtenir des travaux faisant partie des lots dont nous sommes les adjudicataires.

P 1024 F 1025
LE COMITÉ.

DE LA SANTÉ A BON MARCHÉ



Tenez, mon pauvre vieux, pour guérir vos vieux rhumes négligés, toux, bronchites, catarrhes, asthme, grippe, etc., voilà du **GOUDRON-GUYOT**. C'est la santé à bon marché.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau sucré, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthise bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, médiez vous, c'est par intérêt. Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et a fortiori de l'asthme et de la phthise, de bien demander dans les pharmacies le véritable **Goudron-Guyot**.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette : celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais, ainsi que l'adresse : **Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris.**

Prix du Goudron-Guyot : 2 fr. 50 le flacon.
 Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit.

P. S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot au goudron de Norvège de plus maxime pur, en prenant deux ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes effets salutaires et une guérison aussi certaine. Prix du flacon : 2 fr. 50.

EN VENTE CHEZ : MM. Bourgnonecht & Gotträn, Pharmacie Centrale, Fribourg.

Poire de Lyon
 1^{er} au 15 mars 1918

Foire officielle française, placée sous le haut patronage de M. le Président de la République et de M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie

OUVERTE
 aux vendeurs et acheteurs de France, des pays alliés et neutres.

56 groupes de fabricants

En 1917, 410 millions d'affaires, avec 2614 exposants

Pour tous renseignements, s'adresser au siège du Comité National Suisse, à Genève, 2, rue du Rhône. Téléphone N° 54. P 752 X 981

Café Beauregard
 Dimanche 24 février, de 3 heures à 11 heures du soir
CONCERT
 Orchestre ESTUDIANTINA
 Entrée libre

ASPASIA
 PRODUIT SUISSE

Chacun peut posséder un teint frais en lui voyant journellement la crème de toilette « ASPASIA » ou la crème « Lanoline » ASPASIA. Indispensable pour les soins des enfants « ASPASIA » S. A. Savonnerie & P. Tum-le Winterthur

Etude de M. Ch. LACHAT, notaire, à Porrentruy

Vente publique d'une ferme

Le samedi 2 mars, dès 2 heures après midi, à BURE, à l'auberge de la Couronne, les héritiers de Dame Hermance BURRUS, née ECABERT, à Sainte-Croix-aux-Mines (Alsace), exposeront en vente volontaire aux enchères publiques :

LA FERME DE NALÉ

sise sur le territoire de la commune de Bure, et comprenant une maison d'habitation, avec chésal d'une grange et écurie récemment incendiées, jardins et vergers, et de belles pièces de terre, en nature de prés, champs et forêts, le tout d'une contenance totale de 35 hectares 58 ares 59 centiares, soit environ 110 journaux.

Cette propriété, située sur la route cantonale de Bure à Fahy, à 30 minutes de chacune de ces deux localités, possédant toutes deux une fructifierie, est d'une exploitation facile et peut nourrir 20 à 25 pièces de bétail.

Au gré des amateurs, les pièces de terre pourront être mises en vente au détail, mais le bloc sera réservé.

Pour renseignements, s'adresser au notaire soussigné. Terme pour les paiements, moyennant cautions solvables.

Par commission :
Ch. LACHAT, notaire.

La Déchargeuse GENDRE

est gratuite pour celui qui prouvera qu'elle n'est pas supérieure à toutes celles qui sont connues à ce jour.

En voici la preuve !

1913 Concours de pratique du département de l'Ain. 1^{er} prix. Médaille d'argent

1914, à Berne, plus haute récompense dans cette catégorie. Médaille d'argent.

Pour vous en convaincre, demandez les catalogues et références. Tous les plus importants perfectionnements sont brevetés.

Brevet 41,478. Brevet 68,379. Brevet 65,763. Brevet expiré 17,399.

V. GENDRE, constructeur, FRIBOURG

Jules Ehlers
 ENTREPRENEUR
FRIBOURG
 TELEPH. n° 353

Occasion exceptionnelle et incomparable

MONTRES ACTUALITÉS POUR HOMMES

Maréchal Joffre La Repanche, Roi Albert I^{er}

Boîtes métal imitation vieill argent, élégante et solide, mouvement ancre

N° 146 qualité II, sans secondes, Fr. 6.90
 qualité I, avec secondes, Fr. 9.35

N° 164 haute précision, 15 rubis, avec secondes, décor artistique, Fr. 24.75

N° 167 haute précision, 15 rubis, avec secondes, forte boîte argent artistique, Fr. 32.50

Montres-Bracelets cuir avec verre garanti incassable et cadran radium visible la nuit.

N° 22. Excellent mouvement ancre, 15 rubis, boîte métal et cadran radium Fr. 19.25

N° 25. Excellent mouvement ancre, 15 rubis, boîte argent et cadran radium Fr. 24.75

Toutes les pièces sont accompagnées d'un bulletin de garantie pour 3 ans

Envoi contre remboursement — Echange admis

Catalogue illustré des montres et chaînes, bijouterie régulateurs, réveils, sur demande gratuits et franco

C. Wolter-Mœri Fabrique d'horlogerie **La Chaux-de-Fonds**

Ferme à louer
 sont de suite, contenance 28 hect. dont 12 hect. prés, Haute-Savoie, voisinage Genève.
 S'adr. sur port-offres et renseignements à M. Gajon, notaire, Saint-Jullien-en-Genève (France). P 1093 F 1106

TONNEAUX VIDES
 n'importe quelle quantité, sont achetés aux plus hauts prix. 749

Joseph Fries
 commerce de tonneaux
EMMENBRUCKE, Lucerne

Papiers points
 immense choix. Très bon marché chez **F. BOPP, Ameublement, rue du Tir, Fribourg.**

Couchettes en fer
 depuis Fr. 15.—

Berzelonnettes
 GRANDE OCCASION jusqu'à épuisement du stock CHEZ **F. BOPP, ameublement, rue du Tir, 8**

A louer ou à vendre
 pour le 25 juillet prochain, la Villa N° 1, avenue de Molson, Gampbach. P 16 F 181
 Pour renseignements, s'adresser à **L. Herding, architecte, Richemont, N° 5.**

ON DEMANDE PETITE VILLA
 ou maisonnette de 4-6 pièces, eau, lumière, situation saine entourée de jardins. Prix modérés. Ecrire sous O 2141 L. Publications S. A., Lausanne.

Pharmacie d'office
 DIMANCHE 24 FÉVRIER

et service de nuit, du samedi 23 février, au vendredi 1^{er} mars, (soir y compris). 1082
Pharmacie WUILLERET,
 rue de Romont.

Domestique

de toute confiance, mané de recommandations, est demandée pour ménage de deux personnes, par M^{me} Edouard Leconte, avenue de Warens, 2, Genève. 1699

LEÇONS

de mathématiques, de français, latin, grec, allemand, sont données par étudiant sérieux, à des prix modérés. 1098
 S'adresser sous chiffre P 1033 F à Publicitas S. A., Fribourg.

CHARRON

Un jockey currier est demandé chez M. Gault, à Oleyres (Vaud). Bon travail assuré ; tor e motrice. P 1081 F 1007

Colporteurs

sont demandées pour la Suisse. Conditions Fr. 25.—. Provision 10 à 15 fr. par jour. — Ecries Kümmerly & Frey, Berne. 4101

Manufacture de tabacs
 qui veut s'agrandir demande

Associé Commanditaire
Employé intéressé
Actionnaire

Envoyer les offres sous chiffres P 191 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Fermier bernois muni de tout son chésal, demande à louer

DOMAINE
 de 50 à 30 poss., pour fin 1918. Lorient à long terme. S'adresser à l'Agence Bernet, à Sierre (Valais).

PACHÈTE
caisse contrôlée

déjà employée, en bon état, si possible système « National », contre paiement comptant. Indiquer modèle et numéro de fabrication. **J. SCHMITZ, Zurich** Ceresstr., 19.

ON DEMANDE A ACHETER
machine à coudre

Ponix ou Adler (à pied). S'adresser sous P 375 D à Publicitas, S. A., Bulle.

Ceintures abdominales
Ceintures ombilicales
Ceintures de grossesse

sont notre spécialité

Outre un grand choix en mode les courants, nos exécutions sur mesure chaque bandage spécial en garantissant une adaptation parfaite et une qualité irréprochable.

Maison M. SCHÄRER S. A.
 BERNE, Bärenplatz, 6
 LAUSANNE, 9, r. Haldimand
 GENÈVE, 5, r. du Commerce

Magasin de la gare

de Romont est à louer pour le 1^{er} mars, ainsi que les deux logements du 1^{er} étage. Pas de reprise. Affaire de bon rapport, surtout p ndant les travaux de transformation de la gare. 1060-139
 S'adresser à M^{me} veuve Baumgartner, Romont.

PROFITEZ
du stock avantageux en

Bottines, croute cirée série 27/19 à Fr. 13.90
 Bottines, croute cirée série 30/35 à Fr. 15.90
 Souliers, croute cirée série 36/41 à Fr. 18.50
 Souliers militaires, ferrés série 35/39 à Fr. 22.50
 Souliers militaires, ferrés série 40/47 à Fr. 27.—

Envois contre remboursement. — Facilités d'échange.

ULYSSE CAMPICHE — Tunnel, 1. LAUSANNE —

Maçons

trouvent du travail suivi et bien rétribué, chez **M. C. KLEIBER, entrepreneur, à Moutier** (Jura bernois). P 8089 H 1024

Vente de bois de chauffage

Le lundi 4 mars prochain, on vendra, aux enchères publiques, 40 moules lyard et 1 000 fagots. Rendez-vous des mises à 1 1/2 heure, à la pépinière Monteyran. P 1033 1078 48
 Pour l'exposit : **LOUIS BONGARD, chef-forestier, à SALES (Sarine)**.

Le charbon

peut être facilement remplacé chez le commerçant ou le particulier, par les déchets, pressés au moyen de la **Presse à levier patentée PRESSBRICK**

Demandez le prospectus au concessionnaire exclusif : **F. KUNDERT** Zollikon 28, pr. Zurich

Conférence - Démonstration publique

sur l'appareil à cuire « PRACTICUS », à air concentré, le plus pratique, le plus simple et meilleur marché (DÉPOSÉ)

Lundi 25 février, à 3 h. de l'après-midi
 dans la salle de l'Hôtel de l'Etoile

Par suite des cylindres mobiles, pas de vides d'air inutilisés à chauffer, comme c'est le cas avec les autres systèmes.

Economie énorme de gaz ou combustible

Renseignements importants donnés par l'inventeur même sur la manière de cuire et réponses à toutes les demandes. Renseignements pratiques actuels.

Aucun ménage ne laissera passer cette occasion. Prix de l'appareil : depuis Fr. 14.20. Toutes les marmittes ordinaires ou les marmittes pour autocuiseurs en aluminium sont adaptables.

ENTRÉE GRATUITE.

Fabricant : **ZOBEL & Co, Zurich.**

En même temps, le réchaud bien connu « PRIMUS » peut être vu en fonction. P 840 Z 254

VENTE DE BOIS

Lundi 25 février, on vendra dans la forêt des Nonthes, près Marly-le-Grand, 42 moules de lyard 1^{re} qualité et 1450 fagots.
 Rendez-vous des mises à 1 h., près du Cercle catholique de Marly.
U. WIDER, forestier.

Vente d'immeubles

Les bois de feu J. Birbaum, à Wolfsgrub, vendront, aux enchères publiques, **lundi 25 février**, à 2 h. après midi, leur maison N° 141, à La Lenda, à Fribourg.
 La vente aura lieu au bureau du notaire soussigné, où les intéressés peuvent prendre connaissance de l'extrait de cadastre et des conditions. P 1020 F 1025
F. WOLHAUSER, notaire.

LIQUIDATION TOTALE
 AVEC **20 % de rabais**

sur tresses, mérles de cheveau. — Peignes pour coiffures **KUBER, coiffeur, rue de Lausanne.**

Ecole de commerce WIDEMANN, Bâle

Commerce et langues modernes. Ouverture du semestre d'été: le 17 avril. Prospectus par le dir.: René Widemann, Dr en droit.

D'H. GANGUILLET
Dentiste américain
Consultations à PAYERNE,
tous les jours
de 8 à 13 h. et de 2 à 6 h.
Maison DELAUREN,
photographe
(vis-à-vis de la Gare).
Extractions sans douleur.

MODES
Une rassujettie ou jeune ouvrière n'odiste est demandée dans un magasin de la ville.
S'adresser sous P 046 F à Publicitas S. A., Fribourg.

ON DEMANDE
jeune fille
Suisse française, sachant faire cuisine et ménage, dans bonne famille bourgeoise.
Offres sous chiffre Z. C. 633, à Rudolf Mosse, Zurich.

Moto
A vendre, Motocyclette dernier modèle 1917, roue trois mois, à l'état neuf.
S'adresser sous P 934 F à Publicitas S. A., Fribourg.

240,000 cigares
fins, d'outre-mer, tabac supérieur, 50 fr. le mille, 100 à l'essai 5 fr. Cigares Manilla, grand facon, 1^{er} q. alite; 100 à l'essai au lieu de 16 fr. soielement 8 fr.; cigares Special grand facon 10 7 fr.
Offres: S. Dümlin, Bâle.

A louer
à l'avenue de Pérolles, APPARTEMENT de 6 chambres et dépendances, confort moderne. Entrée immédiate ou au 25 juillet prochain.
S'adresser à RYBER & THALMANN, N° 2, rue de Romont. 800

A VENDRE
quelques lits
presque neufs, petites tables en sapin, tables et chaises de jardin, pris avantageux, rue Zehringen, 96.

Appareils photographiques
neufs et d'occasion
Grand choix
— CATALOGUE GRATUIT —
A. SCHNELL
9, Pl. St-François, Lausanne

A LOUER
à l'avenue de Pérolles, vastes locaux pouvant servir pour magasins, bureaux et entrepôts. Disponibles immédiatement.
P 961 F 971
S'adresser à M. Francis Gendre, receveur de l'Évêché, 49, rue des Alpes, Fribourg.

Montres-Bracelets INNOVATION
Vente directe du fabricant aux particuliers
5 ans de garantie - 10 mois de crédit
à jours à l'égal
Réglage de précision.
Plus de 25,000 montres.
« Innovation » en usage.
Nombreuses lettres de félicitation.
Mouvements à ancre, levées visibles, en rubis, double plateau, spiral réglé et balancier coupe compensateur, 15 rubis.
BRACELET CUIR
No. 3294. Montre acier
Au comptant fr. 26. — A terme fr. 40.
No. 3295. Montre argent
Au comptant fr. 45. — A terme fr. 50.
Accomp. fr. 10. — Par mois fr. 5.
No. 3296. Montre or 14 k.
Au comptant fr. 120. — A terme fr. 135.
No. 3297. Montre or 18 k.
Au comptant fr. 150. — A terme fr. 165.
Accomp. fr. 30. — Par mois fr. 15.
Pour ces montres, 5% de plus, si votre localité n'est pas dans notre catalogue gratis et franco.
Fabrique Innovation, à Watney-Jarvis, La Chaux-de-Fonds
Maison de confiance et de vieille renommée. — Fondée en 1902.
La première du genre en Suisse. — Toujours livrée, jamais fautive.
Beau choix de Régulateurs, Montres, Bijouterie.
Choix incomparable en Montres-bracelets de dames.
Avez sérieux et honnêtes vendeurs. — Indiquer le nom du journal.

Aléna à coudre, Bijou
breveté
L'oeil sans rival pour chacun! L'invention la plus importante!



permettant de réparer sans peine les chaussettes, barboteuses, voiles, tentes, courroies de commo-cielles, etc. « Bijou » fait les arrières-poins comme une machine à coudre. De nombreuses lettres de reconnaissance nous parviennent chaque jour.
Prix par pièce avec 4 aiguilles différentes et bobine avec fil: 4 fr. 20

contre remboursement franco de port et d'emballage. Prière de noter que « BIJOU » est un instrument modèle, fabriqué en aluminium; en cuivre, la bobine s'insère dans la poignée de droite. Le fil comme une machine à coudre « BIJOU » possède tant de qualités que toutes les imitations sont à moindres valeurs.
Charles Tannert, Bâle, 67.

A LOUER
logement de 3 à 5 chambres et locaux divers pour bureaux, magasins, entrepôts et caves industrielles.
S'adres. chez M. H. Hogg-Monv, Avenue du Midi, 17.

A louer un bâtiment
contenant 2 logements, un atelier, etc. Contendrait pour l'importer quel métier. Grand jardin, assés. Entrée pour 15 avril ou à volonté.
S'adresser à Alfred Mauroux, à Autigny.

A vendre
fauteuil en bois
cheval de trait
âgé de 7 ans, toute garantie.
S'adresser à M. A. Menoud & Meber, Combustibles, Fribourg.

A vendre une JUMENT
de piquet, âgée de 8 ans.
S'adresser à Louis Delley, à Lentigny.

A vendre ou à louer
au centre d'un village industriel de la Gruyère, un joli **CAFÉ**
avec dépendances. Bonne clientèle assurée.
S'adresser sous P 315 B à Publicitas S. A., Bulle.

FRÈNE
Frêne en grumes pour sciages ou en plateaux 80 cm. est demandé.
Offres avec prix par écrit sous X 20885 L Publicitas S. A., Lausanne. 804

VILLE DE FRIBOURG
Les familles habitant la commune de Fribourg, non encore honorées d'inscriptions bourgeoises et desirées de faire pour leur usage de la culture matricière sont priées de s'inscrire jusqu'au 25 février, au bureau N° 7 de la Maison-de-Ville, 1^{er} étage, qui cherchera à les satisfaire dans la mesure du possible. 936

EN CAS DE DÉCÈS
adressez-vous aux
Pompes funèbres générales
Hessenmüller, Genton, Chevallaz (S. A.)
Béat CORBOUD, représentant
Fribourg
Magasin et bureaux: rue de Lausanne, 66
Vestiaire spéciale de Grand objets de CERQUELS COUVRURES
Téléphone

A vendre ou à louer
un domaine de 11 poses en prés et 4 poses en champs. Nombreux arbres fruitiers. Maison avec grange et étable; fontaine intarissable. Lumière électrique. Grand creux à puits avec conduite. Entrée tout de suite.
P 871 F 911
S'adresser à M. Bertschy, Marnens, près Cousset.

Herses à prairies
Harnes-bêcheuses
avec et sans roues
HACHE-PAILLE

E. WASSMER, Fribourg
à côté de Saint-Nicolas

Vente aux enchères de chevaux
Le Dépôt fédéral d'étalons et de poutains, à Avenches, vendra aux enchères, le lundi 25 février, à 9 h. du matin, devant les écuries du Dépôt, environ 20 chevaux âgés de 2 et 3 ans.
P 20973 L 947-218
Ils peuvent être examinés la veille.
LA DIRECTION.

CALORIE
INSTALLATIONS SANITAIRES
FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A
TÉLÉPHONE 1,44

VENTE DE BÉTAIL
Le fermier vendra aux enchères publiques d'un son domicile, le lundi 25 février, à midi précis, le bétail ci-après: 7 vaches portantes ou fraîches vêlées, 5 génisses de 2 1/2 ans et 2 dîtes de 3 ans toutes portantes, 4 veaux dont 2 de 3 ans, 1 de 2 1/2 ans, et 1 de 1 1/4 an, 2 taureaux dont 1 de 18 mois, primé, et 1 de 16 mois, 3 veaux issus de parents primés, 2 fortes juments de 7 et 12 ans, non de piquet, 1 pouliche de 15 mois, et 5 porcs à l'engrais.
Le bétail en partie primé en 1^{re} classe.
Long terme de paiement.
P 170 F 1055
Izance FÖRNEROD,
Les Flanches, rière Grandcour.

Grande Teinturerie de Morat (S. A.)
FRIBOURG
GRAND'RUE, 6. — TÉLÉPHONE 243
Dépôt chez M. Nassbaum, md. tailleur, Avenue de Pérolles, 8
Dépôt de la Teinturerie Lyonnaise: 21^{me} Emma Coz, rue de la Banque, 21.
Spécialité de travaux de luxe pour dames.
Teintures de costumes sont faites dans les nuances les plus modernes.
Lavage chimique de robes de soie, de toilettes de soirées, gants, plumes, boas, etc.
Vêtements de Messieurs remis à neuf.
STOPPAGE RETISSAGE
Maison de 1^{er} ordre ayant obtenu les plus hautes récompenses aux expositions en Suisse.
SERVICE RAPIDE PRIX MODÉRÉS

Douleurs rhumatismales
de tout genre sont guéries et soulagées rapidement par le
Thé antirhumatismal spécial
du Pharmacien Haer Zurich 7.
Dépôt pour Fribourg: Grande Pharm. Bourgnécht et Gottrau.

A VENDRE
en bloc, pour cause de décès, un fonds de magasin d'épicerie
Articles de 1^{er} choix.
S'adresser sous P 257 B à Publicitas S. A., Bulle.

Monieur demande chambre meublée
indépendante, pour le 1^{er} mars.
Offres sous case postale 16018, Fribourg. 1070



HOUILLE BLANCHE
Le soussigné se recommande pour la livraison de tubes de chauffages électriques (Pat. N° 76772) pouvant être installés dans les fourneaux en caillottes et les radiateurs de chauffage central
H. Siegrist-Holliger, Aarau
Chauffage rationnel!
Emploi du courant de nuit

A louer, pour le 25 juillet, à la rue de Lausanne, N° 41, UN APPARTEMENT
de 5 chambres, ensoléillé, avec cuisine, dépendances, cour et jardin.
P 956 F 986
S'adresser au 1^{er}.

On demande un MOEUR
à courant continu, 1/2, -1 1/2 HP, en bon état.
1034
Confiserie Leimgruber, rue des Epouses, 115.

PUISSANT DÉPURATIF du sang
Ferment pur de raisins des Pays Chauds
préparé par Hl. Burmann, à la Caire, Le Locle.
sans rival contre boutons, cloas, diathèse, eczéma, etc., etc.
Seuls dépositaires p^r Fribourg: Grande Pharm. Centr. Bourgnécht et Gottrau.

Nervosan
Remède antineurotique, recommandé spécialement contre l'épuisement et la faiblesse des nerfs.
Prix 3 fr. 50 et 5 fr. Dans toutes les pharmacies. 688

Bandages herniaires
Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour.
Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix en indiquant le côté, ou s'il faut un double et moyennant les mesurés, j'envoie aux commandes.
Discretion absolue, chez F. GERMOND, sellerie, Fagnere.

On demande à louer un bon magasin d'épicerie
mercrist, à la campagne, de préférence dans les environs de Fribourg.
S'adresser sous P 006 F à Publicitas S. A., Fribourg.

LIBRAIRIE ROUARI ET CIE FRIBOURG
55, RUE DE LAUSANNE T, 1, 10
Librairie scientifique littéraire, artistique et religieuse
Gravures et Estampes. Imagerie
Editeurs d'art religieux ancien et moderne
Musique religieuse

Nouveautés
Benjamin Vallotton. — Les Loups. Fr. 3.50
Louis Dimier. — Descartes. Fr. 4.—
S. Serbesco. — La Roumanie et la guerre. Fr. 4.—
Vicome Bryce. — Réflexions d'un historien sur la guerre. Fr. 1.20
Y... — L'odyssée d'un transport torpillé. Fr. 4.—
Pierre Girard. — Le Pavillon dans les vignes. (Poésies). Fr. 5.—
Flammariou. — Annuaire astronomique pour 1918. Fr. 3.—
Marindal. — Guide pratique pour la culture des légumes. Fr. 2.—

Nous informons notre clientèle que l'Album Fribourg, par Genoud-Eggis, est sur le point d'être épuisé; il ne lui reste que quelques exemplaires au prix de Fr. 20.

On prendrait à la campagne un enfant
en pension. Bons soins.
S'adresser sous chiffre P 1058 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Entrepreneur de travaux publics de la place de Genève, demande tout de suite **jeune homme actif** comme commanditaire, avec apport de 10 à 15 000 francs.

situation d'avenir
Pour tous renseignements, s'adresser aux Bureaux A. Duvoisin, 5, Passage des Lions, Genève. 978

On demande pour la Suisse allemande une JEUNE FILLE
dans petite famille, où elle aurait à s'occuper de tous les travaux du ménage. Occasion d'apprendre l'allemand et la bonne cuisine. Petits gages et vie de famille. Entrée 15 avril.
S'adresser: M^{me} Furrer, imprimerie Sursse (canton de Lucerne).

On demande pour Lucerne dans bonne petite maison parti-ullière JEUNE FILLE
de 16 à 20 ans, honnête, travailleuse et de gentil caractère, pour tous les travaux du ménage. Occasion d'apprendre la cuisine et l'allemand.
S'adresser offres avec conditions, certificats et photo sous chiffres P 1029 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Une dame française demande
bonne chambre avec pension dans famille cultivée et distinguée pour fin mars.
Offres sous chiffres Vc 1322 Y à Publicitas S. A., Berne.

A LOUER
pour le 25 juillet, appartement situé 1, route de Vilais, 1^{er} étage, de 7 pièces cuisine chambre de bains installée, mansarde, cave, galeries, part à la buanderie, jardin.
S'adresser à M. Francis Gendre, receveur de l'Évêché, bureau 49, rue des Alpes, Fribourg. 972

On sème
déjà en février. Procurez vous donc le Tableau d'indication spontané pour la culture rationnelle des légumes.
70 cent et port chez Henchoz, Chauderon, 14, Lausanne.

Scies à arbres
Sécateurs.
Racloirs pour arbres.
Couteaux à greffer.
Grands sécateurs de forêts.
Cisailles pour haies

E. WASSMER
Fribourg

CABINET DENTAIRE H. DOUSSE, chirurgien-dentiste
Téléph. 42 BULLE Avenue de la Gare
Laboratoire spécial de prothèse moderne. Dentier avec plaque inéassable, aluminium, celluloïd, caoutchouc.
Spécialité de travaux en or ou en estampé.
Couronnes — Travaux en pont
Dents pivots — Redressement.
Chatel-Saint-Denis, Avenue de la Gare, chaque lundi.

COQUELINE Lapp
Sirop contre la coqueluche
Meilleur remède contre la toux, l'enrouement, les maladies de la gorge, etc., pour enfants et adultes.
Le grand flacon Fr. 3.80
Le petit flacon 2.—
En vente dans toutes les meilleures pharmacies.
P 183 F 328
Dépôt général: Pharmacie LAPP Fribourg

Le soussigné a l'avantage de porter à la connaissance du public qu'il a entr. pr. s. dès ce jour, un **COMMERCE de CHEVAUX**
(Ventes et achats)
Les chevaux sont logés aux écuries de l'Hôte Moderne.
Alexis BOVET, Bulle.

J. DAGUET-PAULY
Route des Alpes, FRIBOURG
Ferbianterie - Appareillage
— Installations sanitaires —
Un bon apprenti est demandé. 870

Si vous voulez recouvrer vos forces et la santé, faites usage de **Tonique DECROUX**
Le meilleur des tonifiants, ne contenant pas de produits pharmaceutiques. Souverain aussi contre les rhumes, bronchites et l'influenza.
Prix du flacon Fr. 5.—
" " 1/2 flacon: Fr. 3.—
Seul fabricant et vendeur: Félix DECROUX, Bulle (Suisse).

MALADIES CHRONIQUES
Traitement par la méthode du Dr Robert ODIER
Consultations tous les mardis matins, à l'Hôtel de la Poste Petit-Chêne, LAUSANNE et tous les autres matins GOUTANCE, 7, à GENEVE, ainsi que par correspondance. Apportez les eaux du matin.

RECOMMANDATION
Le soussigné se recommande pour l'installation de fontaines, conduites de cuisine, réparation de pompes en bois et en fer, couleures de creux à puits. (Ages de notre-é, etc., etc.)
Pierre MEUWLY, fontainier, vallée du Gottéron, 29 FRIBOURG. Téléphone 601. 1043-249

La Salsepareille Model

est **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 80 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, sans déranger aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle ou le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille, 4 fr. 20; 1/4 de bouteille, 6 fr. La bouteille pour la cure complète, 9 fr. 60. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Madriener-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.